

Actes #02

Agir au cœur des territoires
et des entreprises

Mobilités

Mobilité, un vecteur
d'attractivité pour
notre territoire

Face à face

« On ne peut
pas parler de
mobilité sans
parler d'énergie. »

Énergies

Le Vaucluse
a de l'énergie
à revendre

Recrutement

**Sabrina
Herlory-Rouget**

PDG D'AROMA-ZONE

« Nous recrutons
une soixantaine
de personnes
sur le Vaucluse
cette année »

INNO MOOV

RENCONTRES SUD MOBILITÉS & ÉNERGIES
CAMPUS CCI AVIGNON

11/12 AVRIL 2024

100% COMMERCE 100% LOCAL !



La CCI de Vaucluse lance des chèques cadeaux valables dans les commerces et services de proximité du département.

Vous êtes une entreprise et vous souhaitez en faire bénéficier vos collaborateurs ?

Vous êtes commerçant et vous souhaitez adhérer à ce dispositif ?



CHÈQUES CADEAUX CCI VAUCLUSE
HORIZON
COMMERCE



Sommaire

P.03
Édito

P.04
Actualités économiques

P.08
Le Vaucluse en chiffres



P.10
Mobilités : ça bouge en Vaucluse !

P.14
Face à face Gilbert Marcelli et Cécile Helle



P.18
Le Vaucluse a de l'énergie à revendre

P.24
Emploi & Recrutement



P.28
Interview avec Sabrina Herlory-Rouget, PDG d'Aroma-Zone

P.30
Nos entreprises à suivre

P.34
La CCI en action

P.36
La minute expert

P.37
Les visages de la CCI

P.38
Les livres économiques

P.40
Agenda

Ours

Magazine gratuit — Ne peut être vendu

Directeur de la publication : Gilbert Marcelli
Conception et création : Agence Anonymes
Rédaction : l'Echo du Mardi, CCI de Vaucluse, Agence Anonymes

Crédits Photos : Aroma-Zone, N.Barika, CCI de Vaucluse, C.Cortez (pour le Conseil départemental de Vaucluse), Crespeau, DR, Éveilleur/DR, Extreme Event - S.Ait Ouarab, E.Lamy, Librairie Fontaine, Grand Avignon, C.Moirenc, Navadanet, Orizo, Famille Perrin/DR, G.Quittard, D.Rosso, L.Sarmento, A.Schramm, Shutterstock, Studio BT, TIA

Impression : Imprimerie De Rudder — Siret : 34442354600029
Tirage : 7000 exemplaires — Parution mars 2024

Édité par la CCI de Vaucluse.



FORMALITÉS › CRÉATION
REPRISE › TRANSMISSION
COMMERCE › TOURISME
INDUSTRIE › SERVICES
ENSEIGNEMENT › FORMATION
PROXIMITÉ › TERRITOIRES

SCANNEZ-MOI



Entreprises & collectivités,
retrouvez toutes nos solutions

SUR VAUCLUSE.CCI.FR

Édito

Agir pour des territoires intelligents, agiles et durables



Gilbert Marcelli
*Président de
la CCI de Vaucluse*

Avec un secteur des transports représentant 30% des émissions de gaz à effet de serre en France, la problématique des déplacements est devenue un des enjeux majeurs de ces prochaines années. C'est aujourd'hui une réalité, la mobilité verte et la mise en place de modes de transports alternatifs sont désormais des vecteurs d'attractivité de nos territoires.

Ces questions sont au cœur des réflexions de notre mandature. Parce que nous souhaitons agir pour des territoires intelligents, agiles et durables au service de l'économie, la CCI de Vaucluse organise sur son Campus à Avignon les 11 et 12 avril 2024 le salon Innomoov, les Rencontres Sud des Mobilités et des Énergies, qui réunira entreprises et collectivités.

Véritable vitrine des solutions de mobilités alternatives et innovantes, le Salon Innomoov, qui bénéficie du soutien du Grand Avignon, de la Ville d'Avignon et de la Banque des Territoires, est le rendez-vous incontournable des entreprises et des collectivités pour découvrir des modes de transport alternatifs et progresser sur la voie de l'économie décarbonée.

Le nouveau numéro de notre magazine met à l'honneur plusieurs initiatives mises en œuvre dans ces secteurs innovants. De même j'ai souhaité m'entretenir avec Mme Cécile Helle, Maire d'Avignon, ville préfecture du département, commune au carrefour de trois régions et au confluent du Rhône et de la Durance, de ces questions de mobilité et de sobriété énergétique qui demeurent un enjeu important pour nos maires.

En nous saisissant de ces sujets d'actualité, nous démontrons notre capacité à innover et à proposer des projets ambitieux et structurants pour nos territoires.

En bref



LE NAISSANCE D'UN TIERS LIEU

La coopérative L'Éveilleur à Avignon a lancé un financement participatif pour entamer sa métamorphose. Situé impasse Baroni dans le quartier Saint-Ruff, ce projet a été imaginé par Marion Folliaison, responsable administratif et financier de l'Éveilleur et ancienne cheville ouvrière du Festival Off, et Laura-Lou Rey, associée et co-gérante de la coopérative. L'idée ? Organiser cet ancien entrepôt de carrelage en friche et sa maison attenante, pour y faire naître une recyclerie créative, des espaces (atelier partagé outillé, buvette et restauration avec sa cuisine professionnelle pour mettre en avant les produits locaux et de saison), une recyclerie végétale avec une serre low-tech, dans un bâtiment exemplaire accueillant des projets tout au long de l'année, dans un espace transdisciplinaire.

1^{ER} NÉGOCE LABEL BOIS DE FRANCE

Spécialisée dans les matériaux de construction, la menuiserie, le carrelage ainsi que les projets de cuisine, de salle de bain ou de bricolage, l'entreprise Augier à Vaison-la-Romaine a été le 1^{er} négoce de matériaux à officiellement recevoir le label Bois de France. Cette certification garantit que 100% des produits de bois qui passent par Augier sont produits et usinés en France. Créée en 1899, la société familiale, où se sont succédé 5 générations, emploie près de 50 personnes et réalise un chiffre d'affaires annuel d'environ 11M€.

Actualités

UN CHAMPION DU MONDE POUR MONTRER L'EXEMPLE

Le vélo vecteur de mobilité*. Le vélo accélérateur de développement touristique du territoire*. Le vélo peut aussi constituer un formidable outil pour fédérer quand il se décline 'en mode' sport. La preuve avec Romain Mahieu, champion du monde en titre de BMX, qui a débuté l'édition 2024 de la coupe du monde de la discipline avec une nouvelle victoire en février en Nouvelle-Zélande. Également tenant du titre de cette autre compétition se déroulant en 6 manches cette année, le vaclusien est licencié du club de Sarrians de BMX. La structure créée en 1991, aujourd'hui présidée par Stéphane Garcia, a su développer tout un écosystème autour de son activité. Elle a ainsi réussi notamment à se doter d'une piste de BMX certifiée par l'UCI (Union cycliste internationale) jusqu'en 2028, elle a organisé une manche de la

coupe du monde en septembre 2023 qui a attiré plus de 10 000 spectateurs avant de devenir l'un des 4 CPJ (Centre de préparation aux Jeux) installés en Vaucluse**. Un cadre qui va permettre à l'équipe de France de BMX de se préparer au mieux pour les JO de Paris, objectif prioritaire de la saison pour Romain Mahieu. Autre exemple de l'intégration du Club dans son territoire, il vient de signer une convention avec le Ministère de la Justice afin d'accueillir des jeunes condamnés à des Travaux d'intérêts généraux (TIG). Il est seulement le 2^e club du département à mettre en place ce type de partenariat afin d'offrir une seconde chance à ces jeunes vaclusiens.

*(voir pages 10 à 13)

**Avec l'ANT Gymnastique à Avignon, l'Esclime Cercle de Montoux et l'EEAR Haltérophilie à Montoux



GARE CENTRE : UNE VITRINE POUR LES SAVOIR-FAIRE DE L'ÉCOLE HÔTELIÈRE D'AVIGNON

'Le Quai des Saveurs' : c'est le nom du futur restaurant d'application que va ouvrir la CCI de Vaucluse sur le parvis de la gare centre d'Avignon dont le réaménagement est en cours d'achèvement. La Chambre consulaire, soutenue par la Ville d'Avignon, a été retenue par SNCF-Gares & connexions pour assurer la gestion, pendant 12 ans au moins, de ce nouvel espace de restauration 'bistronomique' de 200m² disposant, en plus, d'une terrasse de 100m². L'établissement, d'une capacité de 50 couverts à l'intérieur et 80 en extérieur, constituera le prolongement direct de l'École hôtelière d'Avignon (EHA) située à Saint-Chamand sur le campus de la CCI depuis 1968.

Sa vocation : mettre en valeur la qualité pédagogique de l'enseignement de cette école en proposant aux 3 millions de passagers qui transitent chaque année par la gare centre de la Cité des papes, ainsi qu'aux riverains, une offre de restauration sur place comme à emporter. Le service sera assuré en continu de 5h30 à 23h. Circuits courts et produits locaux de qualité seront les priorités du Quai des Saveurs dont l'ouverture est espérée pour l'été 2024.



DÉCOUVREZ LE PROJET EN VIDÉO

OSE : L'ENTREPRENEURIAT AU FÉMININ À L'HONNEUR

La CCI de Vaucluse organisait cette année la deuxième édition de « Ose ! Le Cercle Business des Entrepreneures » pour favoriser l'essor de l'entrepreneuriat au féminin. Un événement réseau et business, qui s'est tenu le lundi 22 janvier, et qui a accueilli une centaine de femmes, à la fois porteuses de projet et dirigeantes d'entreprises : l'occasion de développer son projet, trouver des financements et renforcer son réseau. Plusieurs d'entre elles ont eu l'occasion de participer au concours de pitch, afin de mettre en avant leur projet face à un jury de professionnels.

Deux candidates ont été lauréates et ont remporté un trophée :

- Le prix du meilleur pitch a été attribué à Héloïse Doublet : On a retrouvé le pain perdu (Food truck anti-gaspillage).
- Le prix coup de cœur a été décerné à Marine Mathey : La Cabane à Jojo (Microcrèche intergénérationnelle).



DÉCOUVREZ L'ÉVÉNEMENT EN VIDÉO

CA EN HAUSSE DE +8,7%

Le groupe bollénois Egide a réalisé un chiffre d'affaires de 36,75M€ en 2023. Un résultat en hausse de +8,7% par rapport à l'exercice précédent pour le spécialiste vaclusien de la production de boîtiers hermétiques pour composants électroniques sensibles pour les secteurs de l'espace, la défense, de l'aéronautique, les télécommunications, l'automobile et le médical. Il s'agit de la 2^e année consécutive de croissance de son CA après la hausse de +4% en 2022. Au total, le groupe Egide réalise désormais la moitié de son chiffre d'affaires en Amérique du Nord, contre 48% en 2022.

UN PARTENARIAT POUR MIEUX RÉGÉNÉRER LES SOLS

Tout récemment installée à Gargas, la société Fénix Évolution, spécialisée dans la revalorisation des fruits déclassés, vient de signer un contrat de partenariat avec le groupe Perret basé à Bagnols-sur-Cèze et présent en Vaucluse via sa filiale Viséa-Couturier à Violès. Ensemble, les deux entreprises vont créer une nouvelle génération de bio activateurs à base de ferments lactiques issus de sous-produits de la transformation de fruits locaux : pommes, tomates, melons, carottes, olives... Nommé 'Orgalactic', ce produit vise à activer et régénérer la fertilité des sols ainsi qu'à améliorer le capital énergétique du végétal.



LE VAUCLUSE À L'AMANDE

L'exploitation agricole Le Chant des Amandes, située à Cucuron, vient d'inaugurer son nouvel atelier de 300m² en février dernier. Le site, qui comprend un laboratoire de 60m², est dédié à la production, la transformation et le conditionnement des amandes. Gérée par Ludivine et Fabien Dauphin, l'exploitation compte une vingtaine d'hectares replantés peu à peu dans le Luberon à partir de 2012. Le couple de jeunes agriculteurs a notamment choisi de travailler en circuit court, afin de valoriser le 'made in Vaucluse'. Ils travaillent tout particulièrement avec les artisans (glaciers, confiseurs, etc), et les restaurateurs locaux. Ils commencent même à développer leurs ventes en grande distribution au niveau local.



60 BOUGIES POUR LE GROUPE BERTO

Pour ses 60 ans, le groupe avignonnais Berto vient de réunir plus de 2 000 de ses collaborateurs au Zénith d'Orléans. L'occasion pour la société fondée en 1963 dans la zone de Courtine par Émile Berto de célébrer l'anniversaire du leader français de la location de véhicules industriels avec conducteurs. Aujourd'hui, c'est Adrien Berto qui a repris les rênes de l'entreprise familiale en devenant président du directoire de Berto depuis l'automne dernier. Le représentant

de la 3^e génération, lauréat 2023 du prestigieux classement 'Choiseul Sud' de l'Institut Choiseul distinguant « les jeunes leaders économiques qui contribuent activement au dynamisme et à l'attractivité de la région sud de la France », est à la tête d'une ETI (Entreprises de taille intermédiaire) regroupant 5100 collaborateurs, dont 4100 conducteurs. Berto c'est aussi 15000 véhicules, 82 implantations dans le monde et un chiffre d'affaires prévisionnel 2023 de l'ordre de 510M€.

3^E PRIX DE L'INNOVATION

Deux étudiants en Master 'Ingénierie de la Production Végétale' à Avignon Université, viennent d'obtenir le 3^e prix de l'innovation en Sciences et techniques francophones 2024 décerné par la Conférence internationale des formations d'ingénieurs et techniciens d'expression française (Citef). Aurélien Le Goff et Robin Talbot ont été récompensés pour leur projet 'Aerotechnoponie' visant à améliorer les modèles d'aéroponie (forme de culture hors-sol). Objectif : mieux répondre au réchauffement climatique, à la raréfaction de l'eau et à l'interdiction des pesticides dans l'agriculture.



DANS LE TOP 100 MONDIAL

Le Château de Beaucastel à Châteauneuf-du-Pape se classe en 15^e position du top 100 de la liste des vins les plus proposés au monde dans les restaurants gastronomiques. Ce palmarès, établi par le site du guide Star wine list, a été dévoilé en février dernier à l'occa-

sion du salon 'Wine Paris 2024'. Le domaine vaclusien de la famille Perrin est le seul Côtes-du-Rhône méridional à figurer dans ce prestigieux classement s'appuyant sur une liste de plus de 2700 cartes de vins des grands bars à vin et restaurants de 40 pays.



7 BOUGIES POUR LES 'APÉRO ENTREPRENEURS' DU PAYS D'ORANGE

Début février, les entrepreneurs du Pays d'Orange en Provence se sont réunis au restaurant La Grotte d'Auguste à Orange pour célébrer le 7^e anniversaire d'Apéro Entrepreneurs. L'événement a permis de réunir près de 200 personnes afin de dresser le bilan de l'année 2023 et d'annoncer les projets 2024. Les Apéros Entrepreneurs permettent aux acteurs économiques du bassin orangeois de se retrouver plusieurs fois dans l'année afin de développer leur réseau et de participer à la dynamisation de l'activité économique de la ville ainsi qu'à la promotion du Pays d'Orange. En 2023, 15 événements (11 Apéros et 4 Matinales) ont permis de rassembler plus de 1 800 personnes.

10 ENTREPRISES VAUCLUSIENNES S'ENGAGENT

Dix nouvelles entreprises vaclusiennes ont signé la convention Les entreprises s'engagent. Ce dispositif national regroupe la communauté française des entreprises engagées pour une société inclusive et un monde durable. Objectif : œuvrer pour le plein emploi et la sobriété énergétique aux côtés de l'État et plus particulièrement de la Direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités (DDTES) de Vaucluse. L'hypermarché Auchan du Pontet, Benedetti SA à Avignon, Citeos, le Café Grégoire à Apt, Kookabarra à Cavailon, Proxidom services à Venelles, Rhonéa à Beaumes-de-Venise, Sedna France à Orange, Steph et Waya Tech à Avignon ont rejoint 25 autres sociétés vaclusiennes déjà signataires.

RISING SUD : LES PME D'AUJOURD'HUI SERONT LES ETI DE DEMAIN

Trois entreprises vaclusiennes apparaissent dans la 6^e promotion de Sud Accélérateur que vient de dévoiler Rising Sud, l'agence d'attractivité et de développement économique de la Région. Il s'agit du groupe Fert Recyclage, basé à Visan, de l'entreprise AMD Énergies à Entraigues-sur-la-Sorgue et d'Helen traiteur à Morières-lès-Avignon. Le premier est spécialisé dans la collecte, le recyclage et la valorisation de véhicules hors d'usage, le deuxième intervient dans les études, l'installation de systèmes de chauffage, clima-

tisation, plomberie alors que le troisième est organisateur de réceptions gastronomiques. En tout, 20 sociétés régionales figurent dans cette promotion 2024. À ce titre, elles vont notamment bénéficier d'un accompagnement sur mesure d'une durée de 24 mois de la part de Rising Sud mais aussi de Bpi France et de Kedge Business School. Objectif : faciliter le développement de ces PME afin qu'elles changent d'échelle pour devenir les ETI (entreprises de taille intermédiaire) de demain.

Chiffres clés Mobilités & Énergies

TRANSPORTS ET ENTREPOSAGE

France

181 615

entreprises
(INSEE, 2021)

1 438 800

salariés
(INSEE, 2022)

230

Md€ de chiffre d'affaires HT
(INSEE, 2021)

95

Md€ de valeur ajoutée HT
(INSEE, 2022)

Vaucluse

3 236

entreprises
(RCS, 2024)

10 489

salariés
(RCS, 2024)

En Vaucluse, l'activité de « Transports & entreposage » recense 3 236 entreprises et génère 10 489 salariés au 1^{er} janvier 2024.

Entre 2014 et 2024, en Vaucluse, les établissements de « Transports & entreposage » ont augmenté de 700 %. 56% des établissements du secteur du « Transport & entreposage » font référence à la livraison de services à domicile (repas, journaux...). Cette activité a connu un essor à la suite du COVID-19 et des confinements qui ont fait évoluer les pratiques de consommation. En 2019, on recensait 72 établissements de livraison à domicile contre 1 838 en 2024.

PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ, DE GAZ, DE VAPEUR ET D'AIR CONDITIONNÉ

France

32 079

entreprises
(INSEE, 2021)

213 744

salariés
(INSEE, 2021)

158 990

M€ de chiffre d'affaires HT
(INSEE, 2021)

40 218

M€ de valeur ajoutée HT
(INSEE, 2021)

Vaucluse

1 337

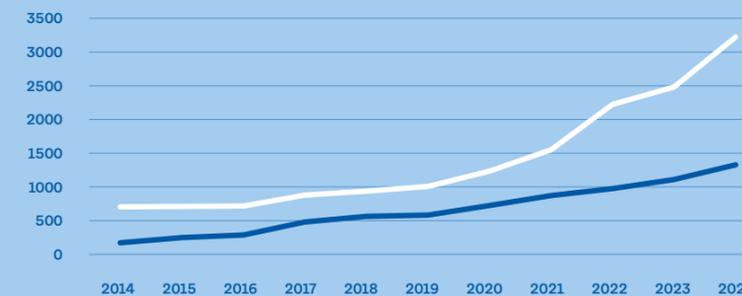
entreprises
(RCS, 2024)

183

salariés
(RCS, 2024)

L'activité de « Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné » comprend la fourniture d'électricité, de gaz naturel, de vapeur et d'eau chaude ainsi que l'exploitation de compagnies d'électricité et de gaz assurant la production, la gestion et la distribution d'électricité ou de gaz naturel. En Vaucluse, l'activité de « Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné » recense 1 337 entreprises et génère 183 salariés au 1er janvier 2024.

Entre 2014 et 2024 l'activité de « Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné » a connu une évolution de 365 %. Cet essor s'est accéléré en 2020 avec la création d'entreprises spécialisées dans la pose de panneaux photovoltaïques.



Évolution du nombre d'établissements

— Transports et entreposage
— Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné

Source : Registre du Commerce et des Sociétés (RCS), CCI de Vaucluse

15 000 km

C'est la distance moyenne parcourue par une donnée numérique (mail, téléchargement, vidéo, requête...)
(ADEME)

25 %

des consommations électriques des équipements informatiques pourraient être évitées
(ADEME)

10 %

de la consommation électrique française est liée au services numérique
(ADEME)

21 %

C'est la part des équipements informatiques dans la consommation d'électricité d'une entreprise de bureau
(ADEME)

50 %

C'est la part du chauffage dans la consommation d'énergie du bureau. 1° = 7% d'économies
(ADEME)

1/3

des émissions françaises de gaz à effet de serre sont issues du transport, dont 94% issues des transports routier
(Chiffres clés du transport, SDES)

76 %

des Français se rendent au travail en voiture
(Ifop)

20 km

C'est la distance moyenne d'un trajet domicile-travail
(Ifop)

Mobilités : ça bouge en Vaucluse !

Dans ce territoire si complexe en matière de mobilités, les solutions toutes faites semblent avoir vécu. Il n'y aura pas de réponses miracles, mais plutôt une succession de petits pas afin de permettre de mieux se déplacer en Vaucluse. Que ce soit en vélo, trottinette, voiture, train, bus, tramway, navette fluviale ou même téléphérique... l'équation de la mobilité exige d'adopter une stratégie globale intégrant aussi les formes d'énergies utilisées ainsi que la capacité à former nos jeunes pour relever ces nouveaux défis. Un inventaire auquel ambitionnent de répondre les Rencontres Sud Mobilités & Énergies Innomoov organisées par la CCI de Vaucluse les 11 et 12 avril prochains.

Par Laurent Garcia – Rédacteur en chef de l'Écho du Mardi

Dans la famille mobilité, ce sont incontestablement les mobilités douces qui ont actuellement le vent en poupe en Vaucluse. Avec comme atout principal le vélo : qu'il soit en mode déplacement touristique ou transport urbain. Il faut dire qu'avec 414 kilomètres de pistes cyclables référencées en 2023 (23km de plus que l'année précédente) le département affiche une densité de pistes cyclables (11,61km pour 100km²) parmi les plus élevées de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Mieux encore ! Le Vaucluse dispose également de 0,74km de pistes cyclables pour 1 000 habitants. C'est près du double de la moyenne régionale (0,40km).

L'OMNIPOTENCE DE LA VOITURE

Si les infrastructures pour accueillir les déplacements de ses habitants se développent à grande vitesse, ils restent encore du chemin à parcourir pour transformer les Vauclusiens en fans inconditionnels de la 'petite reine.' En effet, plus de 80% des Vauclusiens utilisent leur voiture pour se rendre au travail. C'est 10% de plus que la moyenne régionale.

À ce jour à l'échelle du département, ils sont seulement près de 4% à prendre un deux-roues (dont 3% pour le vélo) dans le cadre de trajet domicile-travail. C'est à peine moins que ceux qui utilisent les transports

en commun. Même si ces chiffres sont évidemment plus importants dans les zones urbaines (11% pour les transports en commun, 10,6% pour les deux-roues et 10,6% pour la marche à pied) le fait que le bassin de vie d'Avignon soit l'une des aires urbaines les plus étendues et les moins densément peuplées de France n'arrange pas les choses.

VÉLO : UN POTENTIEL À RETROUVER

Pourtant, on estime que sur les 1,3 million de déplacements quotidiens en Vaucluse (dont 42% sont des parcours domicile-travail) 65% sont inférieurs à 5km. Des distances largement atteignables pour une grande majorité de personnes, surtout si elles sont en mesure d'utiliser un vélo à assistance électrique. L'un des objectifs du Schéma départemental vélo 2019-2025 en Vaucluse serait ainsi de multiplier par 5 la pratique du vélo en basculant un quart des déplacements de moins de 5km de la voiture aux deux-roues non motorisés. De quoi atteindre environ 15% de la totalité des déplacements dans le Vaucluse.

Si ces chiffres peuvent paraître inatteignables pour certains, rappelons qu'à l'orée des années 1980 Avignon était le champion tricolore des déplacements quotidiens à vélo à une époque où cette part modale nationale était inférieure à 5%. Avec 16%

de cyclistes, la Cité des papes était alors la capitale du vélo en France, loin devant Strasbourg, la nouvelle référence hexagonale en la matière désormais avec 11% des déplacements aujourd'hui.

COMBIEN DE TEMPS POUR REMETTRE LES VAUCLUSIENS EN SELLE ?

Cependant, il reste indéniablement encore beaucoup de chemin à faire pour remettre les Vauclusiens en selle. Surtout dans le cadre d'un Schéma départemental vélo ayant pour objectifs de doubler le nombre de pratiquants vauclusiens (loisir et utilitaire) tout en développant la pratique touristique.

En attendant, cette dynamique profite déjà à l'essor touristique ainsi qu'au développement économique du territoire. En effet, le Conseil départemental, qui ambitionne de faire du Vaucluse la première destination vélo de France, a multiplié les investissements pour doter le département d'infrastructures modèles comme la Via Rhôna (figurant dans le top 10 des destinations sans avion 2024 établi par le journal Le Monde), la Via Venaissia, la véloroute du Calavon... Le tout jalonné d'aménagements spectaculaires comme la passerelle de l'Oiselay à Sauveterre, le pont suspendu des Arméniers à Sorgues ou le pont Julien à Bonnieux qui ont tout pour devenir des 'spots' mondiaux pour les cy-



clotouristes de la planète. En tout, 152 km de voies empruntées par près de 250 000 cyclistes par an. Une catégorie de touristes 'plus verte', mais aussi plus dépensière que la moyenne des autres visiteurs. Voilà de quoi déjà faire entrer le Vaucluse dans le top 5 des destinations vélo françaises.

NE PAS NIER LA RÉALITÉ DU TERRITOIRE

« Le Vaucluse s'affirme comme le département du vélo », rappelle Dominique Santoni, présidente du Conseil départemental qui souhaite désormais renforcer le maillage de ces véloroutes afin de mieux relier les communes de Vaucluse et ainsi favoriser l'usage pour les salariés, les collégiens, les lycéens, les familles, les étudiants...

Pour la présidente du Département, également présidente du Parc naturel régional du Luberon - et donc sensibilisée aux enjeux environnementaux - « il ne faut pas, non plus, nier la réalité. On ne pourra pas passer du jour au lendemain au 'tout vélo' dans un département comme le nôtre. Nous devons aussi veiller à permettre aux Vauclusiens d'avoir accès à leur travail, à leur loisirs, etc. C'est pour cela que nous devons également continuer à investir sur des projets structurants comme la suppression du passage à niveau PN15 de Petit Palais, le réaménagement de Bonpas, la déviation d'Orange... Autant de chantiers aux ser-

vices de nos concitoyens ainsi qu'au soutien de l'économie de notre territoire. »

DEUX ENCLAVES POUR LE PRIX D'UNE

Si avec Valréas, le Vaucluse dispose déjà d'une enclave, force est de constater qu'avec sa situation si particulière (à cheval entre 3 départements et deux régions), le bassin de vie d'Avignon constitue une seconde enclave dans le département.

On ne peut traiter nos problèmes de mobilité et d'énergie sans discuter avec nos voisins d'Occitanie et d'Auvergne-Rhône-Alpes. »

À peine arrivé en Vaucluse, Thierry Suquet, le nouveau préfet, n'a d'ailleurs pas mis longtemps pour dresser ce constat. « J'ai déjà observé la nécessité de décongestionner Avignon et de fluidifier le trafic pour des raisons de santé publique notamment. Sur cette question, il y a un consensus », expliquait-il lors de sa prise de fonction. Préfet qui, toujours à l'occasion de son arrivée, reconnaissait la « complexité de ce territoire » à cheval sur 3 départements et 2 régions. ●●●

↑ Entre les déplacements de loisirs, touristiques (comme ici la passerelle de l'Oiselay) et les trajets domicile-travail, le Schéma départemental vélo du département ambitionne de multiplier par 5 la pratique du vélo en Vaucluse.



↑ Avec 16% de cyclistes dans les années 1980, Avignon était alors la ville française championne des déplacements quotidiens à vélo.

Les agglomérations qui sont innovantes, sont celles qui multiplient les réponses.

entre PACA et Occitanie. Un goulet d'étranglement urbain qui met en lumière le retard criant d'équipements structurants du territoire, particulièrement sur l'axe Est-Ouest. C'est d'ailleurs à cette problématique que le projet de LEO (Liaison Est-Ouest) devait tenter de répondre. Sur le département, les aménagements routiers peuvent encore améliorer les choses. La preuve ? L'ouverture en 2019 à Carpentras de la liaison entre les déviations Nord et Sud-Ouest a permis de réduire de 40% la charge de trafic sur le giratoire de l'Amitié et de 50% la circulation au niveau des accès à l'avenue John Fitzgerald Kennedy. Nul doute aussi que les aménagements prévus par le Conseil départemental de Vaucluse au niveau de Bonpas devaient générer plus d'avantages que d'inconvénients.

« Notre territoire ne se limite pas au Vaucluse ni à Avignon, mais à l'ensemble de son bassin de vie situé à un carrefour de plusieurs régions, confirme d'ailleurs Gilbert Marcelli, président de la CCI de Vaucluse. On ne peut traiter nos problèmes de mobilité et d'énergie sans discuter avec nos voisins d'Occitanie et d'Auvergne-Rhône-Alpes. » En attendant, côté infrastructures, avec le pont de l'Europe à Avignon, le Vaucluse abrite toujours le seul pont gratuit 2 x 2 voies

PAS DE SOLUTION MIRACLE, MAIS DES RÉPONSES MULTIPLES

Pour autant, malgré toutes les bonnes volontés dans cet espace aux dimensions métropolitaines et à la densité d'une agglomération, le véhicule individuel constitue bien souvent le seul mode alternatif en matière de déplacement. Une équation à laquelle s'efforcent de répondre l'ensemble des acteurs de la mobilité du territoire, particulièrement les collectivités. « On voit bien que les agglomérations qui aujourd'hui en France sont innovantes en la matière, sont celles qui multiplient les réponses », explique Cécile Helle, maire d'Avignon (voir 'Face à face' avec Gilbert Marcelli à partir de la page 14). L'enjeu serait donc de proposer une vision stratégique à différentes échelles : celle des bassins de vie, celle des intercommunalités (ndlr : qui ont la compétence transport) et enfin celle des communes. De l'autoroute à la piste cyclable en quelque sorte. Mise à disposition de parking relais, incitation au co-voiturage et au télétravail, autopartage, déploiement de nouvelles lignes de bus, vélos en libre-service, création de voies dédiées (que ce soit pour les deux-roues non motorisés ou pour les transports en commun), nouveaux plans de circulation, tramway, bus à haut niveau de service, gratuité pendant les pics de pollution et même désormais navettes fluviales et téléphérique urbain. Les collectivités ne manquent pas d'imagination pour enrichir l'offre de mobilités afin d'inciter les Vauclusiens à laisser le plus possible la voiture au garage.

LE TRAIN : UNE CHANCE POUR RÉINVENTER LA VILLE ?

Si les obstacles restent nombreux (avec le Rhône et la Durance notamment), le Vaucluse compte toutefois sur un atout de taille : son maillage ferroviaire. Le département a ainsi la chance d'être idéalement placé sur l'axe historique PLM (Paris-Lyon-Marseille). À ce titre, il dispose d'une 'étoile' ferroviaire de tout premier ordre. En 2015, après 77 ans de fermeture la ligne TER Carpentras-Avignon a été rendue aux voyageurs qui relient en 30 minutes les deux villes via les gares de Montoux, Entraigues et Sorgues. Depuis, autre signe de cette renaissance, la réouverture en août 2023, après 50 ans d'arrêt, de la ligne permettant de desservir le Gard rhodanien. Cinq allers-retours quotidiens devant faciliter les trajets domicile-travail vers le bassin d'emploi de la cité des papes permettant un gain de temps de 40% par rapport à un trajet en voiture. Un potentiel qui a éveillé l'intérêt du ministère de la Transition écologique et de la cohésion des territoires puisqu'Avignon a été la seule agglomération française à avoir été retenue à ce jour dans le cadre des appels à projets du Serm (Services express régionaux métropolitains) initialement destinés aux seuls espaces métropolitains.



DONNER ENVIE DE PRENDRE LE TRAIN

À l'image des travaux ou des projets de requalification des pôles de mobilités ou des gares de Cavillon, Carpentras, Entraigues, Orange, Montfavet - et même des aménagements du tramway - le développement de ces infrastructures est aussi un formidable outil pour réinventer la ville. Le réaménagement du parvis de la gare centre d'Avignon illustre parfaitement ces enjeux de réappropriation de no man's land en nouveau lieu de vie.

Le site, qui doit être achevé d'ici l'été 2024, proposera l'accès à tous les modes de déplacement : train, bus à haut niveau de service, tramway, modes doux, taxis, parking couvert... Le tout dans un espace entièrement paysagé comprenant notamment le futur restaurant d'application de l'École hôtelière d'Avignon (voir page Actu) dont la gestion a été confiée à la CCI de Vaucluse.

« Pour faire fonctionner tout cela, il est vital de proposer des énergies propres qui permettront de décarboner au maximum nos déplacements, insiste le président de la CCI de Vaucluse. Au-delà de l'aspect environnemental, tout cela doit aussi constituer une formidable opportunité pour produire ces énergies vertes sur nos territoires ainsi que de former nos jeunes à leur utilisation ou leur maintenance (voir Dossier Énergies à partir de la page 18). C'est à toutes ces questions que tentera de répondre notre prochain salon Innomoov dédié à ces thématiques.

Ce rendez-vous des collectivités et des entreprises permettra de dresser l'inventaire des solutions à notre disposition pour relever ces défis. »

↑ Avril 2015 : après 77 ans de fermeture, la ligne de train Carpentras-Avignon est de nouveau accessible aux voyageurs. Une liaison qui avait été plébiscitée à 97,33% lors d'une consultation sur ce projet de réouverture ayant mobilisé près de 19 000 votants.

Dernier kilomètre : le Vaucluse se transporte dans l'avenir

Les déplacements ce ne sont pas que les personnes, c'est aussi les biens et les marchandises. Si notre territoire tente de faire la chasse au trafic de transit, il entend également fluidifier les mobilités de desserte, notamment celle du dernier kilomètre. Pour cela, il existe de nombreuses solutions innovantes, particulièrement en matière d'approvisionnement des cœurs de ville. L'utilisation du vélo cargo à assistance électrique, comme le fait par exemple La Roue tourne à Avignon, constitue l'une des multiples réponses à ces enjeux auxquels tente aussi de remédier la start-up avignonnaise Tut tut. La plateforme vauclusienne, qui a reçu le prix 2023 de l'hyper-croissance de la Région Sud et des French tech, a développé un service de livraison du dernier kilomètre effectué par des particuliers sur leurs trajets quotidiens partout en France. Et avant d'arriver à ce dernier kilomètre, c'est B2PWeb, la start-up cavallonnaise devenue l'un des leaders sur le marché du transport, qui optimise le chargement de 325 000 véhicules en France grâce à sa bourse au fret numérique mettant en lien les donneurs d'ordres, qui ont du fret à faire transporter, avec les preneurs d'ordres qui disposent de capacités dans leurs camions. Le tout - pourquoi pas ? - transporté dans des camions à hydrogène comme l'a présenté le groupe vauclusien Chabas, dès 2022 dans le département.

Mobilités & énergies

« On ne peut pas parler de mobilité sans parler d'énergie. »

Gilbert Marcelli
Président de la CCI de Vaucluse

Cécile Helle
Maire d'Avignon

Gilbert Marcelli, président de la CCI de Vaucluse, reçoit Cécile Helle, maire d'Avignon, pour une interview croisée afin d'aborder les grands enjeux de la mobilité et des solutions énergétiques du territoire. Une rencontre en amont du prochain salon Innomoov dédié à ces thématiques qui se déroulera les jeudi 11 et vendredi 12 avril au Campus de la CCI situé allée des Fenaisons à Avignon.

Par Laurent Garcia – Rédacteur en chef de l'Écho du Mardi



Quel constat dressez-vous sur l'état des lieux des mobilités de nos territoires ?

Gilbert Marcelli : « Le problème de la mobilité, c'est qu'il y en a beaucoup pour en parler, mais il y a peu de propositions et de réponses. C'est pour cela que l'on a imaginé quelques solutions avec le maire d'Avignon. Nous avons pensé au Rhône en nous disant : 'Pourquoi pas ?' Nous avons donc apporté une solution de mobilité fluviale depuis un terrain que la CCI possède dans le cadre de la gestion du port du Pontet. À partir de là, nous prévoyons une liaison Nord-Sud qui ira jusqu'à la gare TGV avec des arrêts à Avignon. »

Cécile Helle : « Nous constatons des flux qui convergent sur Avignon en raison notamment de déplacements liés à des motifs économiques, avec des actifs se rendant chaque matin sur leur lieu de travail. L'enjeu est d'avoir une vision stratégique à différentes échelles : avec à la fois des réponses au niveau du bassin de vie, et c'est dans ce cadre que nous nous battons avec la CCI, afin qu'il y

ait une véritable interconnexion entre l'A9 et l'A7 au niveau d'Orange. C'est un des rares cas en France où deux autoroutes se croisent, mais où il faut sortir par un péage pour reprendre l'autre autoroute. Cette interconnexion permettrait notamment de travailler sur l'idée d'un territoire 'zéro circulation de transit'. Si j'élimine cette circulation de transit, je vais réintroduire automatiquement de la fluidité dans mon réseau, y compris pour la circulation automobile. Après, il y a l'intervention au niveau du périmètre du Grand Avignon et on voit bien que les agglomérations qui aujourd'hui en France sont innovantes en la matière, sont celles qui multiplient les réponses. Cela passe par du tramway, du bus à haut niveau de service de type Chron'hop, des navettes fluviales, du téléphérique urbain... Enfin, on passe au niveau de la ville qui essaie de repositionner la mobilité voiture à sa juste place pour que puissent émerger d'autres formes de mobilités dont on sait qu'elles sont beaucoup plus vertueuses en termes d'environnement. »

Parmi ces solutions, il y a justement cette idée de navette fluviale qui vous a été inspirée par ce qui se fait à Lyon notamment ?

Gilbert Marcelli : « On ne peut pas parler de mobilité sans parler d'énergie. Donc, avec la Ville et le Grand Avignon, nous nous sommes rendus sur la plateforme énergétique de la CNR (Compagnie nationale du Rhône) pour mieux appréhender le modèle économique. Le but étant de se rendre compte si nous étions en mesure de faire la même chose sur notre territoire car il est bon de copier ce qui marche. La mobilité c'est bien mais c'est mieux d'y associer une énergie plus verte qui nous permette d'effectuer des déplacements en évitant d'émettre des gaz à effet de serre. Nous sommes donc dans cette logique de mise en place d'une plateforme multi-énergies avec aussi bien de l'électricité, de l'hydrogène, du GNV (Gaz naturel pour véhicules)... On peut tout imaginer. Notre démarche consiste à être ouvert à toutes les solutions. »

Peut-on imaginer que la CCI puisse devenir un partenaire, voire un acteur, dans la mise en œuvre économique de ces solutions alors que les collectivités se chargeraient d'impulser les différents projets ?

Gilbert Marcelli : « Il ne faut pas être limitatif. Bien sûr, c'est le rôle principal d'une chambre de commerce et d'industrie mais s'il n'y a pas d'échanges entre les élus et le monde économique cela ne marche pas. Travailler dans son coin, sectoriser les choses cela ne fonctionne pas. Dans le domaine de la mobilité tout particulièrement, il est nécessaire d'aller tous dans le même sens. C'est ce que nous avons fait quand nous sommes allés à la CNR. On a vu des choses qui ne marcheraient pas et d'autres qui pourraient fonctionner. »

Cécile Helle, cette volonté de 'benchmarking', d'aller voir ce qui se fait ailleurs pour le transposer éventuellement ici, c'est ce qui vous a inspiré en allant découvrir le téléphérique à Toulouse ?

Cécile Helle : « L'idée est d'évaluer si ce mode de transport est efficace et efficient pour lier le futur quartier en développement autour de la gare TGV à Avignon Confluences et le centre-ville. Quand on regarde ce linéaire-là, on se rend compte qu'il y a un certain nombre d'obstacles à franchir : les lignes ferroviaires de la ligne PLM (Paris, Lyon, Marseille), la station d'épuration, les entreprises qui participent à l'attractivité de la zone de Courtine... Du coup, le téléphérique urbain qui, en plus est un mode de déplacement vertueux nécessitant peu d'emprises foncières, appa-



rait comme une des solutions opportunes sur cette jonction-là. Évidemment, cette solution ne peut venir qu'en complément d'une navette fluviale qui se développerait sur le Rhône, d'une ligne 2 du tramway. Après, il faut avoir l'intelligence de faire en sorte que ces différentes solutions de transport en commun ne se concurrencent pas mais facilitent la vie des habitants grâce à leur complémentarité. »

À cela s'ajoute aussi l'étoile ferroviaire qui dessert l'ensemble du bassin de vie d'Avignon ?

Cécile Helle : « Il y a là une véritable opportunité en lien avec ce que dit le président de la République sur le développement du ferroviaire à l'échelle de nos territoires. Nous avons la chance d'avoir déjà les lignes existantes Bollène - Orange, Carpentras - Sorgues - Morières - Le Thor - Cavaillon-Isle, Tarascon - Arles et bien sûr la ligne de la rive droite du Rhône vers Bagnols-sur-Cèze développée avec la région Occitanie. Il y a aussi des gares existantes mais non-ouvertes aujourd'hui : je pense à celle de Barbentane et celle du Pontet. Là, on voit bien que si on arrive à structurer cette étoile ferroviaire nous apportons une réponse de transport en commun à l'échelle du bassin de vie. Ce qui me semble intéressant ? Que demain des habitants de Courthézon, du Thor, de Barbentane qui, aujourd'hui prennent leur voiture pour venir travailler sur Avignon, puissent monter dans un RER urbain où ils seront sûrs d'avoir des trains à des horaires réguliers et cadencés. »

↑ Le projet de navette fluviale sur le Rhône ambitionne de conjuguer un mode de déplacement innovant avec l'utilisation d'énergies propres. Pour cela, la solution de l'hydrogène est la piste privilégiée.



« Travailler dans son coin, sectoriser les choses, cela ne fonctionne pas. »

La difficulté de ce territoire, très étendu et peu dense, ne réside-t-elle pas dans le fait que cette zone se retrouve avec les besoins d'une métropole et les moyens d'une agglomération ?

Cécile Helle : « Nous avons la chance que notre projet de Serm (Services express régionaux métropolitains) ait été retenu alors qu'initialement cet appel à projet n'était destiné qu'à des territoires métropolitains. Nous sommes la seule ville à taille humaine dans ce cas car notre dossier est l'un des plus faciles et des plus rapides à mettre en œuvre. Nous avons une vraie opportunité. »

Gilbert Marcelli : « Il faut aussi changer de disque dur. C'est aussi aux usagers de se remettre en question. Est-ce que l'on a systématiquement besoin de la voiture ? N'est-il pas plus simple de prendre le train ou d'autres types de transport en commun ? Et là, c'est de l'éducation : il faut expliquer que la voiture doit rester à la maison et que l'on a besoin de se déplacer d'une manière saine. »

↓ À l'image de nombreuses collectivités du département, la CCI de Vaucluse a mis en place un plan d'action 'Plus vert et plus propre'. Dans ce cadre, l'organisme consulaire vauclusien a remplacé sa flotte de 13 véhicules thermiques par une flotte 100% électrique.



Ce serait donc aux citoyens d'adapter leur 'disque dur' aux nouveaux comportements à avoir ?

Gilbert Marcelli : « Nous avons besoin de faire bouger les lignes. Cela ne plaît pas forcément à tout le monde, mais c'est quand on est dans l'action que l'on arrive à faire quelque chose. Je crois que l'on se retrouve tous sur ce point, que ce soit la présidente du Département de Vaucluse, le président de la Région Sud, la maire d'Avignon, le président du Grand Avignon, les présidents des autres intercommunalités... Nous avons tous la même vision. Nous avons une chance unique, et il faut la saisir maintenant. »

Les mobilités passent aussi par les infrastructures. Un dossier accapare tout particulièrement l'attention ; c'est la LEO. À peine arrivé dans ses fonctions, le nouveau préfet a clairement fait comprendre que le projet devait être poursuivi tel qu'il a été défini.

Cécile Helle : « Depuis plusieurs années je demande à ce que le barreau manquant entre la tranche 1 et le rond-point de Rognonas soit réalisé. En caricaturant aujourd'hui, on a investi plus de 120M€ pour renforcer l'accessibilité à la gare TGV des arlésiens. Faire les 800 mètres qui manquent permettrait de brancher la tranche 1 sur le réseau routier existant des Bouches-du-Rhône. Rien que cela redonnerait du sens à la LEO. »

L'État nous dit que le projet est trop avancé pour reculer alors que nous considérons depuis 10 ans que ce tracé n'est pas le bon. Je ne dis pas qu'il ne faut pas de contournement Sud. Bien sûr qu'il en faut un, car c'est essentiel y compris pour préserver la santé des 20 000 habitants de la Rocade.

On constate bien à l'échelle nationale que ces grandes opérations d'infrastructures routières sont re-questionnées parce qu'elles sont consommatrices de foncier et notamment de foncier agricole. Foncier dont on nous dit par ailleurs qu'il faut le préserver, surtout quand il est au plus près des centres urbains comme à Avignon.

Il y a donc peut-être des voies existantes que l'on pourrait déjà requalifier ? J'en reviens d'ailleurs à l'importance de l'interconnexion A7-A9 qui permettrait à notre territoire de mettre en place un trafic zéro transit de poids lourds. Bien évidemment, je n'ai aucun intérêt à dire au maire de Châteaurenard 'Tiens ! je te balance les poids lourds de ton côté'. Cela n'a aucun sens. Quand le président de la CCI dit qu'il faut travailler tous ensemble, il a raison. Nous devons tous travailler ensemble, notamment avec les communes du Nord des Bouches-du-Rhône. Sinon, ce territoire n'avancera pas, particulièrement sur le sujet des mobilités. »



Comment arrive-t-on à développer de la mobilité pour les habitants sans que cela ne favorise le trafic de transit ?

Cécile Helle : « Il ne s'agit pas simplement de prendre un arrêté pour interdire le passage des camions sur une portion donnée comme le font certains maires du bassin de vie sans s'interroger sur ce qu'il se passe à côté. Les nuages de pollutions atmosphériques ne s'arrêtent pas aux frontières communales. »

Il faut que nous arrivions à préserver notre territoire de manière globale et c'est nous tous qui en bénéficieront, y compris dans les enjeux de santé publique. Depuis toujours, pour moi, le trafic poids lourds, doit être sur les autoroutes, soit éventuellement sur les chemins de fer où notre pays est assez en retard en matière de ferroutage. »

Pour revenir à la LEO, en termes d'infrastructures, le pont sur le Rhône vous semble être nécessaire ou faut-il trouver d'autres solutions ?

Cécile Helle : « Ma solution, elle passe avant tout par la limitation de la circulation automobile. On peut tourner cela dans tous les sens, mais toutes les études le montre à l'échelle mondiale : une part du réchauffement climatique est lié aux émissions de gaz à effet de serre générées par le trafic automobile. Il y a donc un objectif majeur qui s'impose à nous tous : 'comment limiter cette circulation en favorisant différentes formes de mobilités alternatives ?'. Chacun de nous a un rôle à jouer dans cette démarche, que ce soit en tant qu'élus et également en tant que citoyen. »

Quelle énergie faut-il utiliser dans le 'réservoir' de ces déplacements alternatifs ?

Gilbert Marcelli : « Les études de faisabilité sont en cours pour déterminer la bonne énergie correspondant au meilleur usage. Nous réfléchissons donc aujourd'hui sur les énergies capables d'alimenter ces véhicules et ces moyens de mobilité : cela peut-être l'hydrogène, l'électricité, le GNV... Je pense que c'est un mix de tout cela. Il y a aussi le reconditionnement de ces véhicules pour leur permettre de continuer à circuler. Il faut donc opérer une approche globale de la situation. C'est pour cela que nous organisons Innomoov qui doit nous permettre de dresser un inventaire de tout ce qui existe pour choisir les solutions les plus adaptées. Ce salon est l'occasion de se donner les moyens de bien réfléchir. »

Avec au-delà des enjeux de la mobilité et de l'énergie, celui de la formation ?

Gilbert Marcelli : « Tout est lié. Avec les nouvelles technologies qui émergent, de nouveaux métiers apparaissent. Il faut donc former nos jeunes et leur donner envie de s'orienter vers ces domaines. C'est notre rôle de mettre en avant ces métiers, de former nos jeunes et de les garder sur notre territoire. Nous avons tout pour réussir : l'eau avec le Rhône, le soleil pour faire de l'électricité, on sait faire de l'hydrogène, on sait adapter les véhicules... On ne se rend pas compte de la capacité que nous avons à faire émerger des idées sur notre territoire et à les réaliser. Nous sommes à la croisée des chemins. Soit on y va, soit on regarde passer les trains. »

↑ Pour les 2 élus, une évidence s'impose à tous : limiter la circulation automobile en favorisant les formes de mobilités alternatives et tout particulièrement les transports en commun.

L'interview en vidéo



LE VAUCLUSE A DE L'ÉNERGIE À REVENDRE

Pour se déplacer, il faut de l'énergie. Dès lors, privilégier des solutions de mobilité préservant au mieux l'environnement nécessite inmanquablement de se doter également de sources de production tout aussi vertueuses. Dans un territoire où les énergies fossiles couvrent encore la plus grande partie des besoins, la CCI de Vaucluse y voit l'opportunité de revoir totalement notre modèle énergétique et cela, bien au-delà du seul domaine des transports. Le tout dans un département qui ne manque pas d'atouts.

Par Laurent Garcia
Rédacteur en chef de l'Écho du Mardi



Comme souvent c'est sous l'impulsion des collectivités que débutent les changements d'habitudes. Les mobilités ne dérogent pas à la règle. Communes, intercommunalités, Conseil départemental, Conseil régional, ainsi que certains services de l'État ou de grandes entreprises (comme la Poste qui, dès 2020, totalisait plus de 300 engins électriques en Vaucluse) ont été les premiers à équiper leurs flottes en véhicules plus écologiques afin de montrer l'exemple. Des véhicules électriques ou hybrides, d'autres fonctionnant au GNV (Gaz naturel véhicule), au BioGNV ou à l'hydrogène sont ainsi apparus de plus en plus sur nos routes. Un mouvement qui s'est ensuite amplifié avec les particuliers et les TPE et PME vauclusiennes.

LES VÉHICULES PROPRES ACCÉLÈRENT

Boosté dans un premier temps par les motorisations hybrides (+459,55% des immatriculations entre 2018 et 2022 pour les véhicules neufs de société et +256,88% pour les particuliers), le renouvellement du parc s'est ensuite accéléré grâce à la démocratisation des véhicules électriques sur cette période (+411,11% pour les véhicules de société vauclusiens et +883,94% pour les particuliers). Le tout accompagné d'un déploiement, à l'initiative notamment du SEV (Syndicat d'énergie vauclusien) et des EPCI (Établissement public de coopération intercommunale), d'un réseau de bornes de recharge totalisant près d'un demi-millier de bornes actuellement dans le département. Tout le monde s'y met, même les gîtes de France qui ont installé une trentaine de bornes chez les hébergeurs labellisés de Vaucluse.

À cela s'ajoutent, autant de solutions qui sonnent le glas du diesel classique (449 voitures neuves vendues à des particuliers en Vaucluse en 2022 contre 8 149 en 2017 !), avec par exemple pour ne citer qu'eux, la création d'une station de GNV des autocars Raoux sur son site de Caumont-sur-Durance en 2022 ou bien encore le projet d'une future station de production d'hydrogène vert des Sorgues du Comtat.

Et les collectivités, toujours promptes à dégainer plus vite que les autres, n'entendent pas s'arrêter là : elles montent toutes en puissance dans leur offre de transport. Depuis septembre dernier, Trans'Cove est le seul réseau de bus à être totalement électrique en Vaucluse alors que la Région Sud, qui veut atteindre un objectif de neutralité carbone à l'horizon 2050, a mis en service depuis l'été 2019 des autocars 100% électriques sur la ligne Aix-en-Provence/Avignon : une première en Europe sur une telle distance.

« CHANGER NOS MODES DE PENSÉES. »

Faire circuler des véhicules plus propres, c'est bien, mais les alimenter avec des énergies décarbonées c'est mieux. Un principe que Gilbert Marcelli, président de la CCI de Vaucluse entend appliquer avec le projet de navette fluviale mené de concert avec la Ville et le Grand Avignon (voir Face à face en page 14).

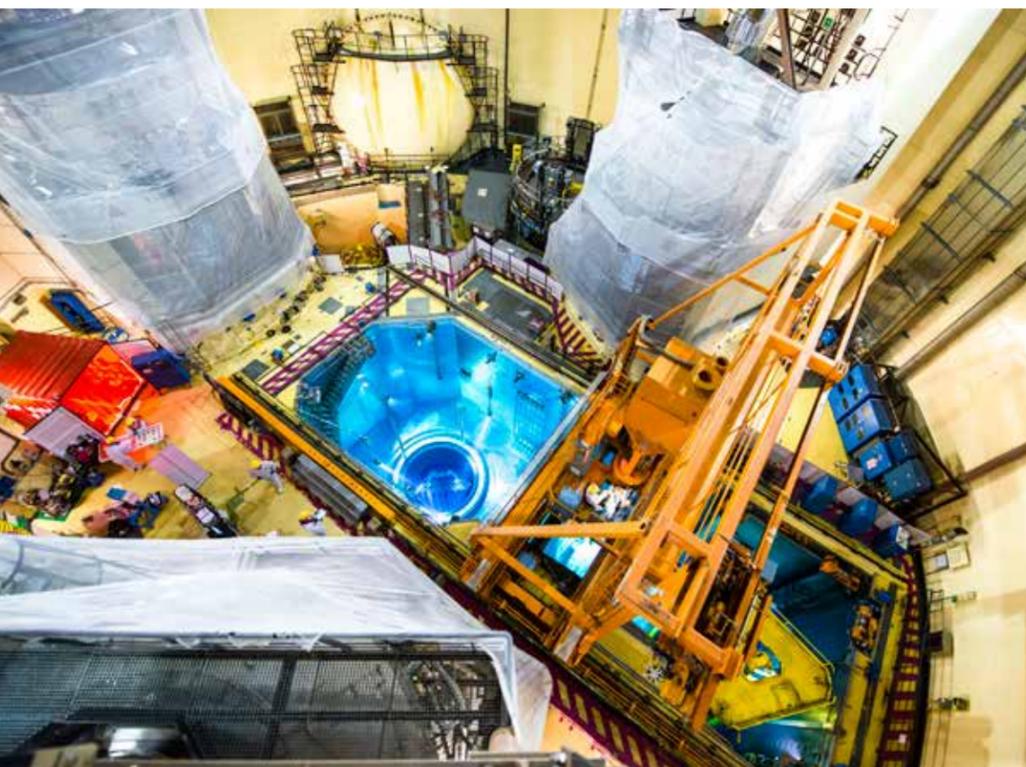
« L'intérêt de la CCI, explique-t-il, c'est de faire du développement économique de notre territoire ainsi que de faciliter le déplacement des salariés d'un point A à un point B. Mais pour cela, nous avons besoin de changer nos modes de pensées, notre manière d'ima-

giner les transports, de modéliser les déplacements. Mettre en place de nouvelles logiques de transport avec d'anciens modes de propulsion thermique n'a aucun sens. Puisqu'on ne veut pas mettre du diesel dans la navette, on se dit que nous allons utiliser l'électrique. Mais après avoir vu les opérateurs pour savoir combien il faut de temps pour recharger rapidement la navette avec des bornes électriques on voit que cela pose des problèmes techniques. Il est alors nécessaire de trouver des solutions, d'autres modèles, comme le GNV ou l'hydrogène. »

« Mettre en place de nouvelles logiques de transports avec d'anciens modes de propulsion thermique n'a aucun sens. »

C'est dans cette logique de recherche des solutions en matière de déplacements et d'énergie que la CCI organise le salon Innomoov à Avignon les 11 et 12 avril. Ces Rencontres sud mobilités/énergies servant à dresser l'inventaire des réponses possibles.

« Il faut élargir le spectre, complète Gilbert Marcelli.



Quitte à produire de l'énergie pour les transports autant en produire davantage afin que cela soit aussi utile au quotidien des Vauclusiens. Je pense notamment à l'habitat et aux problématiques de dégagement de pollution dus au chauffage. »

PROTÉGER LE POUVOIR D'ACHAT DES VAUCLUSIENS

« La CCI de Vaucluse doit être là pour défendre l'intérêt de nos employés en leur donnant plus de pouvoir d'achat grâce à ces économies liées à la maîtrise des nouvelles énergies », souligne le président de la Chambre consulaire.

Cet enjeu est de taille pour les Vauclusiens puisqu'ils consacrent 4,9% de leur budget aux dépenses énergétiques. Une part supérieure à celle des autres habitants de la Région Sud (3,9%) ainsi qu'à la moyenne des Français (4,1%). Des inégalités encore plus importantes si l'on cumule la part des dépenses liées à la mobilité ainsi qu'au logement. Là encore, avec 9,3% des dépenses des ménages, l'accès à l'énergie coûte cher aux Vauclusiens. Plus qu'en France métropolitaine (8,9%) et en PACA (7,5%) en tout cas.

Dans le département, 1 ménage sur 5 consacre même plus de 15% de son budget à ces dépenses énergétiques. Soit presque le double de la région. Les entreprises vauclusiennes ne sont pas forcément mieux loties puisqu'elles ont été 86%, en 2022, à être impactées de façon significative par la crise des prix de l'énergie. Parmi elles, 8% ont même vu leur activité mise en péril et 25% ont été très impactées.

TROP DE PÉTROLE MAIS DE PLUS EN PLUS DE SOLAIRE

Avant le Covid, le Vaucluse consommait 1,179 million de Tonnes équivalent pétrole (TEP), dont 505 790 TEP pour les transports, 261 738 TEP pour le secteur résidentiel et 212 220 TEP pour l'industrie. Face à cette

marée noire, on a tout de même assisté à un fort développement du solaire, que ce soit chez les particuliers et les entreprises, où interviennent notamment les sociétés locales comme le pontétien Alectron energy et Lumi'in à Loriol-du-Comtat, présents à Innomoov.

Ainsi, depuis 2017, on a dénombré près de 3 500 installations solaires photovoltaïques supplémentaires en Vaucluse. Un développement qui a permis de doubler la puissance installée (de 108MW à 250MW) et fait du département l'un des champions de la puissance photovoltaïque raccordée (55kW par km²). Largement au-dessus de la région (45,1kW/km²) et plus du double de la moyenne nationale (22,1kW/km²).

Pas étonnant alors que le Vaucluse abrite depuis 2019 à Piolenc la plus grande centrale solaire flottante d'Europe (un record qui sera battu en 2025 par un nouveau site réalisé en Haute-Marne par... l'avignonnais Q Energy) ou que Valréas soit la ville de Paca affichant le ratio le plus important de panneaux solaires par rapport à la surface des bâtiments présents sur l'ensemble du territoire communal.

LE CHAMPION DES ÉNERGIES DÉCARBONÉES

Si, en raison de sa trop grande puissance, le Mistral ne facilite pas forcément l'essor de l'éolien, le Vaucluse, qui compte moins d'éoliennes que de barrages, est déjà un champion de l'hydroélectricité. Le barrage hydro-électrique de Bollène produit 2 milliards de kWh par an (de quoi alimenter 815 000 foyers) alors que l'usine-écluse d'Avignon ne génère 'que' 935 millions de kWh par an. Des productions qui risquent cependant d'être de plus en plus impactées par les aléas climatiques pouvant entraîner des baisses des rendements de l'ordre de 25 à 30% en période de sécheresse.

Avec le site du Tricastin, le territoire dispose d'un autre pilier de la 'décarbonisation' : le nucléaire. Les 3 600 MW

des 4 réacteurs de la centrale EDF représentent environ 6% de la production électrique nucléaire française (8% en 2022). Un territoire qui s'est d'ailleurs porté candidat pour accueillir 2 réacteurs de type EPR2. Fort de ce potentiel, la CCI a mis en place un partenariat avec EDF pour développer des formations aux nouveaux métiers du nucléaire.

« Nous avons tout intérêt à être le plus énergétiquement indépendant afin de recréer de l'emploi dans le cadre de la ré-industrialisation de notre territoire. »

Méthanisation, géothermie, cogénération, réseaux de chaleur urbain, régénération de batteries comme avec Be Energy qui a ouvert il y a quelques mois en Courtine la première usine de régénération de batteries au monde... Les pistes ne manquent pas pour multiplier les sources d'énergie plus écologiques et plus économiques dans le département.

« Nous avons tout intérêt à être le plus énergétiquement indépendant afin de recréer de l'emploi dans le cadre de la ré-industrialisation de notre territoire, insiste Gilbert Marcelli. Cela permettra aussi de nous protéger des fluctuations de prix des énergies fossiles qui ont largement impacté nos concitoyens, nos entreprises et nos collectivités ces dernières années. »

Chiffres clés

+459,55%

Entre 2018 et 2022 le nombre des immatriculations de véhicules hybrides neufs de société a augmenté de +459,55% en Vaucluse. Dans le même temps, cette hausse s'est élevée à +411,11% pour les véhicules de société électriques.

4,9%

C'est la part moyenne des dépenses énergétiques des ménages Vauclusiens consacrée à la mobilité. Un chiffre supérieur à la moyenne nationale (4,1%) ainsi qu'à la moyenne de Provence-Alpes-Côte d'Azur (3,9%).

6 147 GWH

C'est la consommation annuelle d'énergie dans le Vaucluse. Elle se répartit en 3 932 GWh d'électricité et 2 215 GWh de gaz.

0 carbone

Engagé dans les démarches environnementales de certification iso 14001 et qualité iso 9001, l'aéroport d'Avignon-Provence s'est aussi lancé dans la réduction de son empreinte carbone.

La plateforme aéroportuaire gérée par la CCI de Vaucluse a intégré le programme international 'Airport carbon accreditation' qui vise à la neutralité carbone de l'exploitation du site. Après avoir atteint le niveau 1 en 2021, l'objectif est d'atteindre le niveau 3 en 2026.

INNOMOOV

RENCONTRES SUD **MOBILITÉS & ÉNERGIES**



PROGRAMME JEUDI 11 AVRIL

INAUGURATION DU SALON ET DÉAMBULATION AVEC LES OFFICIELS

- 10H > 10H30 QUIZ MOBILITÉ
- 10H30 > 12H **TABLE RONDE
TRANSPORTS TERRESTRES : LA DÉCARBONATION DU TRANSPORT ROUTIER**
- 13H30 > 15H30 FRESQUE DE LA MOBILITÉ
- 14H > 15H 30 **TABLE RONDE
VERDISSEMENT DU TRANSPORT FLUVIAL ET MARITIME : VERS UN MIX ÉNERGÉTIQUE ?**
- 16H > 16H30 QUIZ EMPREINTE CARBONE
- 16H30 > 18H **TABLE RONDE
AIDES ET ACCOMPAGNEMENTS POUR CONSTRUIRE SON PROJET**
- 18H COCKTAIL EN PRÉSENCE DES OFFICIELS, PARTENAIRES ET EXPOSANTS

PROGRAMME VENDREDI 12 AVRIL

- 10H > 12H FRESQUE DE LA MOBILITÉ
- 10H > 10H30 QUIZ MOBILITÉ
- 10H > 12H **TABLE RONDE
NOUVEAUX MÉTIERS, NOUVEAUX RISQUES ET FORMATIONS ASSOCIÉES**
- 13H30 > 15H **TABLE RONDE
AVIONS, DRONES : QUELLES SOLUTIONS POUR LE TRANSPORT AÉRIEN DE DEMAIN ?**
- 14H > 16H FRESQUE DE LA MOBILITÉ

PROGRAMME DÉTAILLÉ, INSCRIPTION
ET BADGE VISITEUR GRATUIT



NOS EXPOSANTS LISTE AU 19/03/2024

De nombreux exposants viendront proposer leurs solutions de mobilités alternatives et innovantes aux entreprises : nouveaux véhicules, adaptation de flotte, mobilités douces, achat ou production d'énergie verte pour la mobilité, avitaillement pour les flottes de véhicules, financement de la transition vers de nouvelles formes de mobilité, évolution de la réglementation...



Un événement organisé par



Emploi & Recrutement



Interview avec
Michel Ciocci

Directeur de France Travail Vaucluse

« Permettre de saisir les opportunités offertes par les métiers en tension »

Le taux de chômage du Vaucluse est de 9,7%, soit 2,2 points de plus que la moyenne nationale. Comment expliquez-vous cet écart ?

Cet écart a été réduit en cinq ans de 0,7 points. Il s'agit d'un chômage structurellement supérieur à la moyenne nationale depuis 30 ans. Le Vaucluse est le cinquième département le plus pauvre de France avec toutes les conséquences induites : il existe donc dans ce département davantage de freins périphériques à l'emploi, des freins sociaux, de mobilités et financiers.

Comment cet écart s'est-il réduit ?

Il faut tout d'abord y voir l'effet du rebond économique qu'a connu le pays à partir de septembre 2021. 2022 a été une année record, avec près de 52 000 offres d'emploi traitées, alors que nous étions au cours de la période précédente sur une moyenne 35 000-38 000 offres traitées par an. 2023 a également été une année de fort dynamisme de l'emploi, avec plus de 46 000 offres traitées. L'écart a été réduit également car nous nous sommes emparés du PIC : cela a permis que 7500 personnes soient formées chaque année de 2019 à 2022, et 6500 en 2023 dont 500 en formation individuelle. La mobilisation des acteurs du Service Public de l'Emploi (France Travail, Cap emploi et Missions locales) a permis une utilisation efficace des mesures pour l'emploi. La baisse du taux de chômage doit enfin beaucoup au travail réalisé dans le cadre des 14 clubs sectoriels constitués à l'initiative de l'État et de France Travail qui ont permis dans chaque secteur une meilleure coordination entre les acteurs et une plus grande efficacité dans les politiques de recrutement. La mise en place de diagnostics, d'évaluation de formations et de plans d'actions en collaboration avec les parties prenantes, Entreprises et/ou Fédérations

d'entreprises, chambres consulaires, Conseil Régional et Conseil Départemental, ont contribué à la lutte contre les tensions de recrutements. La mobilisation organisée des acteurs porte des résultats, c'est notamment un des objectifs de la mise en place du Réseau pour l'Emploi.

Quelles difficultés rencontrent les recruteurs ?

Ils rencontrent un manque d'attractivité de leurs secteurs; les métiers et les perspectives d'évolution sont méconnus. Les recruteurs recherchent des savoirs être et sont prêts à former les candidats sur des compétences propres à leurs entreprises. La fidélisation des salariés est également un enjeu majeur : la vision de l'engagement professionnel a changé, notamment pour les jeunes générations. Elles recherchent avant tout un sens, sont sensibles à la RSE, et à l'équilibre vie pro-vie perso.

Quels dispositifs mettez-vous en place pour contrer ces problèmes de recrutement ?

Des plans d'action très volontaristes sont en cours pour que ces secteurs trouvent rapidement des candidats et que ceux qui ont des compétences recherchées se positionnent. Des outils d'identification d'aptitudes et de potentiels sont utilisés. Des formations ajustées sont proposées aux candidats pour occuper un poste et s'adapter aux besoins spécifiques de chaque entreprise. Nous travaillons avec les entreprises sur des méthodes différentes comme des recrutements immersifs, des journées de rencontres par le sport, de la gamification... Toutes ces actions facilitent la rencontre. De nombreuses visites entreprises sont organisées chaque jour afin de faire découvrir les métiers et les environnements de travail.

Recrutement : quand les entreprises doivent bousculer leurs méthodes

Si le Vaucluse est le département de PACA où il a été le moins difficile de recruter en 2023, certains secteurs doivent rivaliser d'imagination pour attirer des candidats. Tour d'horizon.

Depuis la crise sanitaire, le marché de l'emploi est en proie à de profonds bouleversements, qui n'épargnent pas le Vaucluse. Dans le département, le secteur de l'industrie a le vent en poupe avec des effectifs de l'emploi salarié en hausse de 5,1 points en 2022 par rapport à 2019. Pourtant, certains métiers restent difficiles à pourvoir, comme les postes d'ingénieur. Patrice Loot, directeur de T.I.A., spécialiste de la filtration membranaire à Bollène, en fait les frais. « Nous parvenons à recruter localement des dessinateurs-projeteurs ou des soudeurs, même si, pour ces derniers, il faut se bagarrer avec nos camarades du nucléaire, mais pour l'ingénierie, nous sommes obligés de ratisser beaucoup plus large, affirme-t-il. Il est difficile d'attirer des candidats. Du coup, nous accueillons beaucoup d'étudiants en stage, nous les formons en interne et nous les gardons ». À quoi est dû ce manque d'attractivité ? « Notre métier, pluridisciplinaire, est méconnu, poursuit Patrice Loot. Un ingénieur très généraliste doit avoir des connaissances à la fois en thermo, en mécanique des fluides, en génie des procédés. Et nous ne faisons pas le poids face aux grosses entreprises. En période de plein-emploi comme c'est le cas actuellement, les PME ont énormément de mal à tirer leur épingle du jeu ». Même constat chez Bedouin Fruits Secs, entreprise installée à Visan depuis deux siècles, qui est obligée de former en interne ses opérateurs de production.

« Nous peinons à recruter des conducteurs de ligne compétents et des techniciens de maintenance pour nos lignes de production, affirme le PDG Vincent Espasa. Ce sont des denrées rares, à tel point que nous devons les former nous-mêmes car il n'existe pas localement de formations pour les conducteurs de

lignes de production agroalimentaire. Un projet de formation post-bac est toutefois à l'étude à Avignon, donc les choses vont peut-être changer. Quant aux techniciens de maintenance, les candidats sont moins nombreux que les offres d'emploi, ce qui explique la pénurie ».

LE POIDS DE L'AGRICULTURE

C'est dans les secteurs de l'agriculture et de la viticulture que l'on recrute le plus dans le Vaucluse, à raison d'environ 45 000 salariés par an. Le département est le premier producteur français de cerises, pomme golden, de raisin de table, le deuxième de tomate et de melon et le troisième producteur de vin d'appellation. Des récoltes qui, contrairement à d'autres grandes exploitations en France, comme les céréales, ne peuvent être réalisées par des machines. L'appel à la main-d'œuvre est donc importante et toujours difficile à trouver. 65% des projets de recrutements de salariés et ouvriers agricoles sont jugés difficiles, selon l'enquête Besoins en main-d'œuvre 2023 de France Travail dans le Vaucluse. Pour pallier ce manque de main d'œuvre locale, les exploitants ont eu recours ces dernières années aux salariés étrangers via l'Office français de l'immigration et de l'intégration. Mais la crise sanitaire et la fermeture des frontières ont perturbé cette filière traditionnelle de recrutement et le système de fonctionnement des exploitations. L'emploi de salariés non déclarés et d'étrangers sans titre de séjour s'est multiplié, plaçant les exploitants dans l'illégalité. Pour éviter ces dérives, la préfecture du Vaucluse, la FDSEA 84 et la MSA Alpes-Vaucluse ont signé en janvier dernier une convention qui les engage à développer des solutions et alternatives pour répondre aux besoins de main-d'œuvre et réaffirmer la protection des salariés et des exploitants agricoles contre les pratiques frauduleuses et illégales. Les signataires s'engagent notamment à améliorer les conditions de travail, de sécurité et d'assurer de bonnes conditions d'accueil et d'hébergement. Le texte prévoit également l'accompagnement d'un Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification (GEIQ) agricole, dispositif dont la vocation est de « permettre aux salariés d'acquérir une qualification reconnue et une réelle expérience professionnelle validée par des périodes en entreprises débouchant sur un emploi ». Objectif : revaloriser une filière qui pâtit d'un manque d'attractivité.



LE SAISONNIER, UNE DENRÉE RARE EN RESTAURATION

Autre secteur qui a besoin de redorer son image : l'hôtellerie-restauration. Là encore, le COVID a bouleversé l'emploi dans cette filière qui a vu beaucoup de salariés désertier les rangs à la recherche de meilleures conditions de travail. Quatre ans plus tard, les employeurs peinent à trouver des bras pour la saison, et surtout des saisonniers fiables qui ne rendent pas leur tablier du jour au lendemain. « Le saisonnier est une denrée rare dans notre secteur pour cette raison mais aussi car il lui est difficile de trouver à se loger, précise Patrice Mounier, président de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (UMIH) du Vaucluse. De Pâques à septembre, les plateformes de réservation comme Airbnb ou Abritel affichent 97% de taux de remplissage des locations sur le territoire. Si l'employeur ne peut pas loger son personnel, il aura très peu de candidats ».

Solution émise par le syndicat : ouvrir des écoles pour l'été, à l'instar du CROUS qui pourrait réserver une partie de ses chambres pour le personnel de l'hôtellerie-restauration en 2025, les nuitées de 2024 étant déjà réservées aux acteurs du Festival d'Avignon. « En ce qui concerne les salariés à l'année, très peu de demandeurs d'emploi sont prêts à se reconverter dans ces métiers. C'est à nous d'aller vers eux pour leur proposer des formations courtes ou des stages en immersion, poursuit Patrice Mounier. Nous organisons aussi des restaurants éphémères dans lesquels des chefs d'entreprise qui cherchent du personnel sont servis par un tandem d'élèves de l'école hôtelière et de demandeurs d'emploi en reconversion. Un job dating a lieu à l'issue du repas pour repérer les personnes intéressées par le métier ». Le rapport de force entre candidats et recruteurs est désormais inversé. C'est maintenant aux employeurs de soigner leurs CV.



En chiffres

Les besoins en main d'œuvre dans le Vaucluse :

59 620

DEMANDEURS D'EMPLOI DANS LE VAUCLUSE (+ 2,3% SUR UN AN)

39 600

PROJETS DE RECRUTEMENT DONT 61% JUGÉS DIFFICILES

51%

DES INTENTIONS D'EMBAUCHE SONT LIÉES À UNE ACTIVITÉ SAISONNIÈRE

4651

VITICULTEURS RECHERCHÉS

4290

AGRICULTEURS SALARIÉS ET OUVRIERS AGRICOLE RECHERCHÉS

2010

SERVEURS DE CAFÉS ET DE RESTAURANTS RECHERCHÉS



STARTINGJOB

La plateforme de recherche d'emploi et d'alternance de la CCI

Afin d'accompagner les entreprises dans leur recrutement sur des métiers en tension et de faciliter l'insertion professionnelle des jeunes, la CCI de Vaucluse lance STARTINGJOB, sa plateforme de recherche d'emploi et d'alternance.

Simple et rapide, STARTINGJOB permet aux entreprises de Vaucluse de publier facilement des offres d'emploi et d'alternance. Les secteurs d'activité ciblés sont ceux pour lesquels la CCI de Vaucluse propose une formation, soit un large panel de secteurs : Hôtellerie & Restauration, Business & Management, Santé & Social ou encore Numérique. Cette web application permet aux jeunes de trouver des opportunités d'emploi et d'alternance adaptées à leurs compétences et à leur formation.

+ d'infos sur startingjob.fr



Interview avec
Sabrina Herlory-Rouget
PDG d'Aroma-Zone

“Nous recrutons une soixantaine de personnes sur le Vaucluse cette année”

Basé à Cabrières-d'Avignon et Châteauneuf-de-Gadagne, le spécialiste français de l'aromathérapie et de la cosmétique maison Aroma-Zone affiche une croissance supérieure à 60% depuis le début 2024 et recrute cette année une centaine de personnes. Rencontre avec sa présidente-directrice générale.

Pouvez-vous me présenter Aroma-Zone ?

Aroma-Zone est une marque et une enseigne qui fabrique ses propres produits distribués via le site e-commerce et en magasins physiques (17 à ce jour), sans aucun intermédiaire. Nous vendons des produits finis naturels en bien-être et beauté, des actifs dermatologiques naturels, des ingrédients bruts non transformés naturels, avec beaucoup de verticales : le capillaire, le soin de la peau, les compléments alimentaires, la nutrition, et nos catégories historiques que sont les huiles essentielles et le fait-maison. L'entreprise compte aujourd'hui 450 salariés, dont 250 dans le Vaucluse.

Quels sont vos projets de recrutement pour 2024 ?

Pour l'ensemble de l'entreprise, nous prévoyons de recruter 120 personnes. Au niveau national, nous recherchons essentiellement des responsables de boutique, des coordinateurs de stock, des vendeurs polyvalents ou experts en naturopathie et en aromathérapie. Aroma-Zone compte actuellement 16 boutiques en France et 1 à Bruxelles, et de nouvelles ouvertures sont prévues cette année en région parisienne, à Lille et Dijon.

Allez-vous également recruter dans le Vaucluse ?

Oui, une soixantaine de postes sont ouverts en CDI sur le Vaucluse cette année, sur les fonctions d'opérateur de produits, d'expédition, de technicien en qualité, d'agent logistique. Une quinzaine de postes en alter-

nance ouvriront également en septembre prochain sur des métiers achats, approvisionnements, maintenance industrielle, supply chain et RSE.

Est-ce que vous rencontrez des difficultés de recrutement ?

La marque est très attractive, nous recevons des dizaines de candidatures spontanées chaque semaine. Nos postes ouverts sont donc pourvus très rapidement. Le plus difficile est de trouver des candidats dotés d'expérience, d'expertise et d'un haut-niveau d'agilité.

Parvenez-vous à pourvoir les postes dans le Vaucluse avec une main-d'œuvre locale ?

Nous essayons en effet d'embaucher en local, mais il arrive que des talents s'installent dans le Vaucluse pour rejoindre Aroma-Zone. C'est plus occasionnel car il faut que cela corresponde à un projet de vie, mais cela se produit deux à trois fois par an.

Dans ce cas, offrez-vous aux nouveaux arrivants une politique d'accueil particulière ?

Nous nous adaptons aux besoins du salarié et de sa famille, en fonction de sa volonté d'intégration dans le département. Certains rejoignent le Vaucluse après un long temps de réflexion et savent exactement ce qu'ils veulent. D'autres préfèrent prendre le temps de découvrir le territoire avant de s'installer définitivement.



“Nous travaillons également avec la CCI sur le développement durable pour des conseils individuels et des conférences sur la crise énergétique.”

Avez-vous constaté un regain d'intérêt pour la région après le COVID ?

Pas particulièrement. Je remarque davantage une meilleure visibilité de la marque post-COVID, qui s'est ensuite ralentie et qui est repartie de façon très forte l'année dernière, grâce à la reconnaissance d'Aroma-Zone sur l'ensemble de l'Hexagone. Nous venons encore récemment de remporter le trophée « Meilleure marque » dans la catégorie beauté en 2024. Cette reconnaissance nous amène naturellement des candidatures.

Recrutez-vous des talents tech ?

En local, nous avons des équipes informatiques back-office près de notre site de production et de logistique à Cabrières d'Avignon. Les équipes chargées du site internet sont basées à Aix-en-Provence. Pour certains profils tech rares, comme les experts en data, les devops ou les techniciens en infrastructures informatiques, nous recrutons en 100% télétravail, avec une présence sur site exigée au moins une fois par mois, pour rencontrer les collègues et créer du lien.

Quel est l'intérêt de travailler à Aroma-Zone ?

Aroma-Zone est une entreprise engagée dans la transition écologique, qui fait sens. La fierté d'appartenance de nos salariés est très forte. La gouvernance est horizontale et la rapidité d'exécution fait que les collaborateurs voient l'impact immédiat de leurs actions. Enfin, nos salaires sont mieux-disants par rapport à la moyenne régionale.

Quels sont les projets de l'entreprise pour 2024 ?

Aroma-Zone est en train de devenir un acteur régional important. Nous comptons nous développer et créer de la valeur économique et humaine sur le territoire en consolidant notre outil industriel et d'expédition dans le Vaucluse. Nous allons aussi conquérir l'international sur des pays limitrophes, en Europe, et axer encore davantage nos magasins sur le conseil. Nos clients peuvent rencontrer, en magasin, des naturopathes, des aromathérapeutes ou des pharmaciens.

Vous arrive-t-il de travailler avec la CCI Vaucluse ?

Oui ! La Chambre de commerce et d'industrie Vaucluse nous a construit un module de formation sur-mesure pour nos managers, qui a reçu un retour très positif des équipes. Nous travaillons également avec la CCI sur le développement durable pour des conseils individuels et des conférences sur la crise énergétique.

Nos entreprises à suivre



KOOKABARRA – CAVAILLON

Le roi des jus de fruits frais pressés

Fondée en 2006 par Jérémie Marcuccilli, Kookabarra produit des jus de fruits frais pressés haut de gamme pour le marché des cafés, hôtels et restaurants. Basée à Cavaillon, l'entreprise affiche une croissance de 10 à 15% par an.

C'est en Australie qu'a germé l'idée de Kookabarra au début des années 2000. Jérémie Marcuccilli, alors étudiant, y découvre le concept des bars à jus, qu'il souhaite importer en France. Mais cette activité principalement saisonnière ne s'avère pas rentable à l'année dans l'Hexagone. Il l'oriente donc vers une clientèle B2B. « Mon idée était de proposer aux entreprises de l'hôtellerie-restauration des jus pressés de qualité premium, clé en main, avec un coût constant à l'année et une livraison des produits dans la journée », raconte-t-il. Le jeune entrepreneur se rapproche du Centre

technique de la conservation des produits agricoles d'Avignon Sud, pour mettre en place un process d'allongement de la durée de vie de ses produits. De 14 jours en 2006, la date limite de consommation passe en 2017 à plus d'une année pour les jus et purées de fruits frais grâce au traitement HPP (High Pressure Processing).

DES FRUITS À 80% LOCAUX

Contrairement à l'industrie traditionnelle qui utilise les conservateurs, la pasteurisation, les ultra-violets ou les radiations pour conserver les boissons et les aliments, la technologie HPP soumet les jus de fruits à de fortes pressions afin d'éviter la dégradation des micronutriments et des arômes. Les jus restent sains et conservent toutes leurs vitamines. Jérémie et son équipe de 35 collaborateurs travaillent à partir de fruits et légumes produits à 80% à moins de

30 km de l'usine de Cavaillon. Leur clientèle se compose à 97% de professionnels et à 3% de particuliers, situés en France, en Suisse, en Belgique et au Luxembourg. Depuis le 1^{er} janvier 2024, les prix des produits Kookabarra sont indexés au coût de la matière première, à la hausse comme à la baisse. « Nous voulons travailler en toute transparence, aussi bien pour le producteur que pour le consommateur, poursuit Jérémie Marcuccilli. Nous tenons aussi à éduquer les consommateurs, professionnels comme particuliers, à consommer moins mais mieux. Nous prônons une consommation plus responsable et transparente ».



Voir l'interview en vidéo



BEDOUIN FRUITS SECS – VISAN Entre tradition et modernité

Ancienne casserrie d'amandes de Provence, Bedouin Fruits Secs a traversé les époques depuis plus de deux siècles. Depuis l'arrivée de son nouveau PDG en 2017, elle connaît une progression fulgurante.

Installée à Visan depuis 1833, Bedouin Fruits Secs a été détenue par une même famille sur cinq générations, avant d'être rachetée par un industriel puis par Vincent Espasa en 2017. Longtemps centrée sur le traitement des amandes, selon un savoir-faire ancestral, l'entreprise a su s'adapter aux évolutions et aux attentes du marché. À son arrivée, le nouveau PDG décide de restructurer l'équipe et les locaux. Résultat : de 15 salariés et 8 millions d'euros de chiffre d'affaires, la société passe à 30 collaborateurs et 13 millions d'euros aujourd'hui. « Nous avons réalisé beaucoup de travaux d'investissement et rejoint la holding Marine, de la famille Rochet, qui détient les sociétés Sofalip-Perl'Amande et Noiseraie Production, spécialistes de la transformation de fruits secs biologiques, informe Vincent Espasa. Ces trois unités de production mutualisent leurs forces de vente, ce qui nous permet de développer les ventes des produits Bedouin sur les réseaux retail bio et grandes surfaces et sur notre site internet ».

RELANCER LA FILIÈRE D'AMANDES FRANÇAISES

D'une clientèle de professionnels (restaurateurs, boulangers, pâtisseries, collectivités), Bedouin Fruits Secs s'est ainsi ouvert aux consommateurs en proposant une vaste sélection de fruits secs (noisettes, noix de coco, cerneaux de noix, raisins secs, pistaches, amandes), ainsi que des barres énergétiques et sa propre ligne de produits : une série apéritive baptisée « Les Mariages Bedouin » et une gamme de collations sucrées appelée « Les Carrés Bédouin ». « Notre objectif est de renouer avec le passé et de relancer la filière d'amandes françaises qui connaît un regain d'intérêt auprès de nombreux producteurs », poursuit le directeur. Premier transformateur industriel de l'amande sur le bassin régional, Bedouin Fruits Secs accorde un soin tout particulier à la sélection des produits, avec comme critères d'origine, les propriétés organoleptiques, la constance de leur qualité et leur régularité.



Voir l'interview en vidéo

TIA – BOLLÈNE

Spécialiste de la filtration membranaire



Depuis plus de 30 ans, l'entreprise TIA, implantée à Bollène, conçoit, fabrique et met en service des installations industrielles et pilotes mettant en œuvre les techniques de filtration membranaire. Un savoir-faire unique utilisé dans le monde entier.

« Vous visualisez un filtre à café ? Son utilité est de retenir les particules de café. Pour faire simple, notre métier consiste à ajouter de la vitesse aux filtres pour éviter le colmatage des particules », explique Patrice Loot, directeur de l'entreprise T.I.A. Depuis 1989, cette PME innovante conçoit

des procédés de filtration tangentielle, de la microfiltration à l'osmose inverse en passant par l'ultrafiltration et la nanofiltration. Ces procédés de séparation membranaire sont basés sur l'utilisation de membranes semi-perméables qui permettent de séparer, clarifier, purifier et/ou concentrer les particules, les molécules et les ions dans une solution liquide.

UNE BELLE CROISSANCE EN 2023

Fonctionnant sans ajout de produits chimiques, avec une consommation d'énergie relativement faible, une empreinte au sol réduite, dans une large gamme de tempé-

ratures, les procédés de filtration membranaire sont largement diffusés dans l'industrie et plébiscités parmi les procédés durables et respectueux de la planète.

Le savoir-faire unique de TIA est d'ailleurs utilisé dans le monde entier, à la fois par l'industrie agroalimentaire, dans la laiterie, la fromagerie, les extraits végétaux notamment, les biotechnologies (produits enzymatiques, fermentations lactiques, levures, micro algues...), les cosmétiques, la pharmaceutique et l'environnement. L'entreprise qui emploie 25 salariés affichait en 2023 une croissance de 40%.



LA MAISON JOUVAUD – CARPENTRAS

De Carpentras au Japon

Voilà plus de 75 ans que La Maison Jouvaud régale les gourmands du Vaucluse et d'ailleurs avec ses pâtisseries, ses chocolats, ses fruits confits et depuis peu ses pains. Une réussite qui se transmet de génération en génération.

La Maison Jouvaud, c'est avant tout une histoire de famille. Celle de Lisette et Gilbert Jouvaud, qui rachètent une pâtisserie en 1948 à Carpentras. Outre les délicieux gâteaux et les chocolats, le couple se lance dans la production de fruits confits, selon les méthodes transmises par le dernier confiseur local, fidèle à la grande tradition des Maîtres confiseurs de Provence. Frédéric et Nicole Jouvaud prennent le relais, avant de laisser la place à leurs enfants Pierre et Jeanne-Marie il y a une dizaine d'années. La première boutique-laboratoire en centre-ville de Carpentras a fait des petits. La Maison Jouvaud compte désormais trois autres boutiques au centre commercial Cap Sud, à l'Isle-sur-la-Sorgue et aux halles d'Avignon.

UN NOUVEAU LABORATOIRE DE 2400 M²

Depuis juillet dernier, le laboratoire de production occupe de nouveaux locaux à l'entrée de Carpentras. Un labo-boutique de 2400 m² situé au 1050 avenue Saint-Roch, imaginé par l'architecte Pierre-Hugo Ro-

main, du cabinet YBA. Cet investissement de 4,5 millions d'euros a permis à l'entreprise de devenir également boulangerie. Mais cette enseigne repose aussi sur deux autres piliers importants : un salon de thé, présent dans presque toutes les boutiques, et l'art de la décoration. « Chez nous, tout est à vendre, de la vannerie, aux arts de la table en passant par les objets de déco et le linge de maison, sourit Pierre. Cette activité a été lancée par ma grand-mère et perpétuée par ma mère et aujourd'hui ma sœur qui aime chiner dans les brocantes et dénicher des objets qui racontent une histoire. Le triptyque fonctionne : chaque pôle (pâtisserie, salon de thé, décoration) alimente l'autre ».

CAP SUR LE JAPON

La Maison Jouvaud s'exporte aussi à l'international : depuis 2002, la société familiale compte cinq établissements en franchise au Japon. Une aventure lancée un peu par hasard, après avoir remporté un concours lancé par une entreprise nipponne de glaces industrielles. Celle-ci cherchait à créer une franchise de spécialités pâtisseries typiques d'une région française. Installé depuis deux décennies au pays du Soleil levant, le chef Ludovic Savary a su conquérir le palais des Japonais avec les recettes familiales adaptées aux goûts locaux. Un pari réussi !



Voir
l'interview
en vidéo

La CCI EN ACTION



INDUSTRIE

Lancement officiel de Territoire d'Industrie

La CCI de Vaucluse a accueilli le 13 mars le premier comité de pilotage de lancement de Territoire d'Industrie, ouvert par Mme Sabine Roussely, Secrétaire Générale de la Préfecture de Vaucluse, en présence de l'ensemble des parties prenantes : le Grand Avignon, la Communauté d'Agglomération des Sorgues du Comtat, la Communauté d'agglomération Luberon Monts de Vaucluse, la Communauté de Communes Pays des Sorgues Monts de Vaucluse et la CCI de Vaucluse.

Cette rencontre, qui s'est également tenue en présence des partenaires Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rising-SUD, la Banque des Territoires, l'AURAV, Luberon & Sorgues Entreprendre, le CRITT agroalimentaire, et les services de l'État, marque la volonté commune de poursuivre et amplifier la dynamique de réindustrialisation dans les territoires.



DÉVELOPPEMENT

Faites appel à la CCI pour réaliser votre étude de marché

En création comme en développement, la réalisation d'une étude de marché est essentielle pour valider le potentiel économique de votre projet. Vous ne savez pas comment procéder ? Les services de la CCI de Vaucluse vous accompagnent dans cette étape afin de sécuriser votre projet : définition de votre marché et de ses segments, réglementation, identification de vos concurrents, du potentiel de votre clientèle... Faites appel à la CCI de Vaucluse ! Un conseiller expert vous accompagnera de A à Z dans vos démarches.



Voir la vidéo :
Valider son projet avec une étude de marché

HORIZON COMMERCE

Une journée pour découvrir les dernières évolutions et tendances du commerce



En Vaucluse, on dénombre 9 382 commerces et services de proximité. En début de soirée, c'est en présence de la Banque Populaire Méditerranée, partenaire de l'évènement ainsi que des élus et collectivités du territoire que la CCI de Vaucluse a remis les Trophées du Commerce de Proximité aux commerçants et à l'association de commerçants qui se démarquent au quotidien par leur dynamisme :

Commerçants

Avignon : Youpi !
Pertuis : Quartier Otaku
Gordes : L'Alchimiste et la Fée
L'Isle-sur-la-Sorgue : Maison Frère
Orange : Le Théâtre d'Augustine
Bollène : Révélation Café Nicolas
Vaison-la-Romaine : Alors on danse
Cucuron : JEM Les jolies vieilleries
Apt : Optique Suet

Association de commerçants

Lourmarin Lourmarin



Voir la vidéo :
Horizon commerce

Le lundi 11 mars, la CCI de Vaucluse organisait une rencontre d'une demi-journée à destination des commerçants et des associations de commerçants : conférences, échanges, tables rondes et remise de trophées ont rythmé l'après-midi ! C'est Pierre Alzingre, de l'agence Visionari et expert commerce/marketing qui a ouvert l'évènement avec une conférence sur les évolutions et nouvelles tendances du commerce.

Plusieurs commerçants et coachs spécialisés dans le secteur ont témoigné sur différentes thématiques liées au commerce : concurrentiel, serviciel, expérientiel et essentiel. L'occasion pour les équipes du service prospective de la CCI de Vaucluse de présenter les résultats de leur enquête croisée commerçants/consommateurs. À savoir :

TERRITOIRES

La CCI vient à votre rencontre

La CCI de Vaucluse prépare une grande tournée des territoires afin de rencontrer les commerces et entreprises du département. À bord du tout nouvel ID. Buzz, fruit d'un partenariat avec le concessionnaire BYmyCAR Volkswagen, les équipes de la CCI viendront conseiller les entreprises et les créateurs, présenter les chèques cadeaux et les accompagnements dont les professionnels peuvent bénéficier pour améliorer leur activité.

Dates et lieux à retrouver sur
www.vaucluse.cci.fr



La minute expert

Réussir sa création d'entreprise, mode d'emploi



Claire Vanni

CONSEILLÈRE
À LA CRÉATION
D'ENTREPRISE



Vous avez un projet de création d'entreprise ? Trois études sont à mener afin de vérifier sa faisabilité et sa viabilité.

En premier lieu, l'étude de marché occupe une place clé, permettant de réduire au maximum les risques d'échec et de mieux connaître l'environnement de votre future entreprise. Cette étude vérifiera qu'il existe un véritable marché pour l'activité envisagée. Pour cela, vous allez devoir vous poser les bonnes questions : votre offre existe-t-elle déjà ? Est-elle en cohérence avec le marché actuel ? Répond-elle à un véritable besoin pour les clients ? Quelles sont les attentes de la clientèle ? Qui sont vos concurrents et quel est votre positionnement face à eux ? Quelle est votre stratégie commerciale ?

La deuxième étude consiste à traduire en termes financiers les éléments de l'étude de marché, en élaborant les comptes prévisionnels, le plan de financement initial, et le plan de trésorerie. Cette étape consiste à répondre à trois questions essentielles : l'entreprise sera-t-elle rentable et à quel moment ? Quels sont les capitaux nécessaires pour lancer le projet dans de bonnes conditions ? Les recettes encaissées permettront-elles de faire face aux dépenses ?

Réunies dans un business plan, ces deux études permettront de présenter un projet cohérent et chiffré. Ce document est indispensable et sera exigé par les banques ou tout autre organisme financier.

Parallèlement à ces deux études, il faudra analyser l'environnement juridique et réglementaire de votre future activité, qui déterminera notamment sa forme juridique et ses conséquences fiscales et sociales. Pour créer son entreprise avec de la méthode et des outils, la CCI de Vaucluse propose un parcours complet conçu pour garantir votre réussite, au travers de réunions d'information, de rendez-vous individuels, de permanences avec des avocats... Venez nous rencontrer !



Flashez pour découvrir comment se déroule un atelier création

Les visages de la CCI



Sarah Mendez Colloc

RESPONSABLE DU PÔLE
PROXIMITÉ TERRITORIALE

Après l'obtention de son Master en Géographie et Aménagement du Territoire, Sarah a entamé sa carrière en Isère, au sein d'un groupement d'intérêt public du contrat de ville, avant de faire partie du comité de bassin d'emploi du Pays d'Aix. En 2009, elle rejoint la CCI de Vaucluse en tant que chargée d'études, et prend rapidement les rênes du service prospective territoriale. Depuis 2020, Sarah est la responsable du Pôle Proximité Territoriale. Dans son poste actuel, Sarah a pour mission principale d'accompagner le développement économique des territoires en réalisant des études pour les collectivités et les porteurs de projets privés. Ces études couvrent un large éventail de thématiques, allant de l'implantation commerciale à l'attractivité des territoires, en passant par la redynamisation des centres-villes, l'urbanisme et l'analyse de filières spécifiques, comme le secteur nucléaire récemment. À la tête d'une équipe de cinq conseillers entreprises et territoires, Sarah coordonne les actions de soutien au commerce et veille au bon suivi et à l'animation de son équipe. Au quotidien, elle collabore étroitement avec l'ensemble des acteurs économiques locaux. Entourée de ses équipes, et grâce à sa vision stratégique, Sarah joue un rôle essentiel dans la promotion d'un développement territorial harmonieux, s'inscrivant durablement au sein d'un écosystème global.



Patricia Herrera

CONSEILLÈRE ENTREPRISES ET TERRITOIRES
COMMERCE TOURISME

Diplômée en droit et en ressources humaines, Patricia a débuté son parcours professionnel en tant que Chargée de missions RH pour diverses structures dans le Vaucluse, avant de rejoindre le service RH de la CCI de Vaucluse en 2002. Son intérêt pour le conseil aux entreprises l'a ensuite conduite à embrasser le rôle de Conseillère Entreprises et Territoires, un poste qu'elle occupe avec passion depuis 2008. Son champ d'action couvre l'ensemble du Haut Vaucluse, un territoire diversifié, où dans un rôle de facilitatrice, elle s'attache à trouver des solutions personnalisées aux problématiques rencontrées par les entrepreneurs, les conseillant ou les réorientant vers les services adéquats de la CCI ou vers d'autres structures pouvant les accompagner. Spécialiste du tourisme, Patricia réalise des diagnostics pour les hôteliers et restaurateurs aspirant à un classement en étoiles ou à l'obtention du label qualité tourisme. Elle effectue également des audits environnementaux, accompagne dans la recherche de financements et dans la préparation de dossiers. Depuis quelques années, Patricia apporte également son expertise aux buralistes cherchant à rénover et moderniser leurs espaces de vente. Au quotidien, Patricia collabore étroitement avec les acteurs de son territoire, notamment les communautés de communes et les mairies. Elle assure régulièrement des permanences dans plusieurs villes du Nord Vaucluse, se rendant disponible pour rencontrer les entrepreneurs et répondre à leurs interrogations ou problématiques. Récemment, Patricia a enrichi son éventail de compétences en se formant à la médiation d'entreprise, une prestation que la CCI de Vaucluse proposera dès septembre 2024.



Damien Naviliat

MANAGER DU PÔLE
NUMÉRIQUE

Diplômé en ingénierie informatique et systèmes d'informations, Damien a fait ses premiers pas professionnels dans le support informatique, avant d'intégrer le monde de la formation il y a 10 ans. Manager du pôle numérique au Campus de la CCI de Vaucluse depuis maintenant 3 ans, c'est un rôle qui lui permet non seulement de transmettre ses connaissances à travers l'enseignement, mais aussi de développer l'offre de formation en relation avec les besoins des entreprises du territoire. Cette année, le pôle informatique de la CCI accueille une soixantaine d'étudiants, du Bac+3 au Bac+5. Les cours dispensés couvrent plusieurs domaines tels que la cybersécurité, la programmation de logiciels, et les infrastructures systèmes et réseaux. À la rentrée prochaine, l'offre de formation sera étendue, proposant le BTS SIO. Au-delà de ses fonctions d'enseignement, Damien s'investit en tant qu'expert métier en cybersécurité pour les Worldskills, une compétition nationale et internationale des métiers. Il participe à la conception des épreuves et à la formation des équipes. Deux de ses élèves, Romain Deperne et Axel Corsiez, ont remporté il y a quelques mois la médaille d'argent des Worldskills nationaux et représenteront la France aux compétitions internationales en septembre 2024. Récemment, le Campus de la CCI a été labellisé « Centre d'Excellence » par Worldskills France, devenant un lieu d'entraînement privilégié pour les équipes de cybersécurité. Damien voit également dans son rôle à la CCI une opportunité de sensibiliser et de vulgariser les métiers de la cybersécurité, souvent méconnus par le grand public.

LES LIVRES ÉCONOMIQUES

Une sélection proposée par : **Librairie Fontaine**

La librairie historique d'Apt

La librairie Dumas a été créée en 1950 ; les librairies Fontaine de Paris l'ont racheté en 2005, en faisant leur première librairie hors la capitale. Librairie générale avec un fort rayon consacré à la culture provençale, la librairie propose de la littérature, des beaux livres d'art, des sciences humaines ainsi qu'un large choix de BD et mangas. En 2023, la librairie s'est agrandie en rachetant le local juste en face, pour en faire une librairie Jeunesse, jeux-jouets, loisirs créatifs et papeterie.

16, rue des Marchands, 84400 Apt — 04 90 71 14 03



CARBONE FOSSILE, CARBONE VIVANT

Christian de Perthuis
Gallimard

En se penchant sur l'interdépendance entre carbone fossile et carbone vivant, l'auteur révolutionne notre façon d'aborder la question climatique en la liant à la biodiversité. Il nous entraîne vers une nouvelle économie qui nous conduit à repenser l'abondance et la rareté.

ÉCONOMIE ET POLITIQUE EN FRANCE (t1)

Jacques Mistral
Gallimard

À la fois récit historique et essai de sciences humaines, son originalité consiste à mêler étroitement l'économique, les forces qui déterminent les conditions matérielles d'existence, la richesse, et le politique, les forces qui organisent la conquête et l'exercice du pouvoir, la puissance. C'est de leur interaction que l'on peut attendre une meilleure compréhension de l'exceptionnalisme français : un régime d'économie politique à la poursuite de la gloire.

L'INCROYABLE HISTOIRE DE L'ARGENT

Benoist Simmat
Tristan Garnier
Les Arènes BD

En racontant les origines de l'argent et son évolution à travers les âges, cette BD nous fait découvrir comment les premières formes de monnaie ont émergé pour faciliter les échanges ; l'émergence des systèmes bancaires, les réformes qui ont accompagné les révolutions politiques et économiques, la mondialisation des échanges et l'essor des systèmes monétaires internationaux.

LA MONNAIE

Bruno Colmant
Fayard

Une relecture historique des différentes théories monétaires produites par les sciences économiques qui démontre que les réponses à ces questions relèvent avant tout de choix politiques. La monnaie n'est pas neutre. Or, d'autres conceptions et usages sont possibles qui pourraient authentiquement changer le monde...

MÉCANIQUE DE LA CHUTE

Seth Greenland
Liana Levi

La déchéance d'un empire financier par les procureurs et la machine médiatique. Un grand roman sur les embûches de notre temps et ses dangereuses dérives.

BIFURCATIONS

Pierre Veltz
L'aube

Pierre Veltz analyse économie, écologie et territoire, mariant une approche fine des univers techniques et une vision socio-économique de grande ampleur. Il pose les questions suivantes : Où allons-nous ? où voulons-nous aller ensemble ?

LES ÉCONOMISTES SAUVERONT LA PLANÈTE

Julie Bouvot
William Honvo
De Boeck Supérieur

En mettant en scène Élise, habitante de la Bourgogne et cultivant son potager et Martin, étudiant en économie persuadé que la science économique a réponse à tout, cette BD nous emmène dans un voyage initiatique pour comprendre le rôle de l'économie dans les problématiques environnementales et appréhender la complexité de la question climatique et les limites, en l'état, des réponses offertes par la science économique.

LES GRANDS DÉFIS ÉCONOMIQUES

Olivier Blanchard
Jean Tirole
Puf

Principales conclusions du Rapport Blanchard-Tirole de 2020, où se reflètent les nécessités de réforme sur le long terme. Réformes de fond et réformes complémentaires.

Agenda

8 avril

WEBINAIRE • 9H30 → 11H

Google Atelier Numérique

Comment être plus visible grâce aux réseaux sociaux ?

8 avril

WEBINAIRE • 14H → 15H30

Google Atelier Numérique

Comment créer des contenus performants pour gagner en visibilité sur internet ?

8 avril

WEBINAIRE • 14H30 → 15H30

Story Business : le site web

Vous souhaitez développer votre activité grâce au digital ? Participez aux StoryBusiness, les ateliers numériques de la CCI qui vont booster votre activité.

11 et 12 avril

SALON • 9H → 18H



Innomoov

Le Salon des solutions innovantes et des mobilités alternatives pour les entreprises et les collectivités.

16 avril

RDV D'INFO • 13H30 → 17H • AVIGNON

Mardi de la Création

Pour aborder en une demi-journée l'ensemble des questions à se poser pour se lancer dans la création d'entreprise : statuts, développement, financement...

29 avril

WEBINAIRE • 14H30 → 15H30

Story Business

La facture électronique

13 mai

WEBINAIRE • 9H30 → 11H

Google Atelier Numérique

Comment bien préparer une campagne de publicité en ligne ?

13 mai

WEBINAIRE • 14H → 15H30

Google Atelier Numérique

Comment fonctionne Google Ads ?

23 mai

ATELIER • 9H → 13H • AVIGNON

Créer dans l'hôtellerie-restauration

Une demi-journée d'information pour se lancer dans la création d'entreprise dans les secteurs de l'hôtellerie-restauration : cafés, hôtels, restaurants, gîtes, maisons ou chambres d'hôtes, campings, discothèques, traiteurs, organisateurs de réceptions, parcs de loisirs, activités touristiques...

10 juin

WEBINAIRE • 14H30 → 15H30

Story Business

La cybersécurité

10 juin

WEBINAIRE • 9H30 → 11H

Google Atelier Numérique

Comment utiliser Google Search Console ?

10 juin

WEBINAIRE • 14H → 15H30

Google Atelier Numérique

Comment installer et utiliser Google Analytics nouvelle génération ?

22 juin

FORUM • AVIGNON



Portes ouvertes du Campus de la CCI

Cette journée est l'occasion de visiter le campus, découvrir les formations en hôtellerie-restauration, santé et social, business management, numérique, et de rencontrer les professeurs et les apprenants... Entrée libre ou sur rendez-vous.



PROGRAMME ET INFORMATIONS PRATIQUES



PORTES OUVERTES 22 JUIN [CAMPUS.VAUCLUSE.CCI.FR](https://campus.vaucluse.cci.fr)



BANQUE des
TERRITOIRES



**Mobilité
électrique,**
le courant passe
entre nous

Élus locaux, organismes du logement social, la Banque des Territoires vous apporte des solutions d'ingénierie et de financement pour développer la mobilité décarbonée : installation de bornes de recharge de véhicules électriques en voirie ou en parking, développement des flottes de bus électrique, tramways et TER.

Contactez votre direction régionale au 04 91 39 59 00

L'intérêt général a choisi sa banque



DÉCOUVREZ
NOS SOLUTIONS
**D'INGÉNIERIE ET
DE FINANCEMENT**

banquedesterritoires.fr

 | @BanqueDesTerr